

Abonnements:

Un an \$4.00
Six mois 2.00
Trois mois 1.00

H. Beaugrand,
Directeur-Propriétaire.

Bureaux:
22, rue St Gabriel.

Ed. Quotidien

AVIS SPECIAL.

On publie les DEMANDES D'EMPLOI et d'EMPLOIES, dans la Patrie, à raison de 10 Cents par jour par insertion pour les annonces qui ne contiennent pas plus de dix mots, et à cent pour chaque mot supplémentaire.

Cartes d'affaires.

LEON LEDIEU,
AVOCAT,
38, Rue St. Jacques, Montréal
23 juillet.

ROY & BOUTILLIER
AVOCATS
No. 10, Rue St. Jacques, No. 10
MONTREAL. 3 m

R. & L. LAFRAMME
AVOCATS
No. 62, Rue St. Jacques, No. 62
MONTREAL.

Adelard P. Forget B.C.L.
AVOCAT
No. 33 Rue St. Vincent No. 33
MONTREAL.

MM. LAREAU et LEBEUF,
Avocats,
Ont transporté leurs bureaux au
No. 57, rue St. Gabriel,
au coin de la rue Notre-Dame, au-dessus
de la pharmacie Lavolette et Nelson.
Montréal, 31 mai 1879. bm

N. ARCHAMBAULT
AVOCAT
24 Rue St. Jacques.
M. Archambault est attaché au bureau
de M. Gauthier, Rivest et Dorion.
6 mai

ERNEST DESROSIERS,
AVOCAT,
No. 11, Cote de la Place d'Armes.
CHAMBRE 13, 2ème ÉTAGE. em
11 sept

Christin & Globensky,
AVOCATS
38, -RUE St. VINCENT, -38
MONTREAL.
A. CHRISTIN. A. P. GLOBENSKY.

J. E. ROIBOUX
Avocat.
10 RUE ST. JACQUES
Montréal.

E. U. PICHE,
AVOCAT et Conseil de la Reine
BUREAU:
233 Rue Notre-Dame.
Au-dessus de MM. Dufresne & Mongenat,
marchands-épiciers.

M. Piché se chargera généralement de
tout ce qui est de sa profession, et spécialement
de la plaidoirie (comme Conseil ou
avocat) devant la Cour Supérieure,
(notamment dans les procès par jury ou
civil) devant la Cour de Révision et la
Cour d'Appel.

BEAUSOLEIL & KENT
Syndics officiels et comptables
No. 55 RUE ST. JACQUES, No. 55
C. BEAUSOLEIL A. L. KENT
Syndic officiel. Comptable

Lajoie, Perrault & Seath
SYNDICS et COMPTABLES
64 et 68 Rue St. Jacques.
MONTREAL.

L. J. Lajoie, Syndic officiel pour la
Cité de Montréal.
C. O. PERRAULT Syndic officiel pour le
District de Montréal.
D. SEATH, Comptable et Commissaire
pour Québec et Ontario.

F. X. COCHUE,
SYNDIC OFFICIEL
Pour la Cité et le District de Montréal,
BUREAU:
Coin des rues St. Vincent et Ste. Thérèse
MONTREAL. em

Husmer Lanctot B. C. L.
AVOCAT,
No. 3, Cote de la Place d'Armes,
Montréal.
Bureau du soir:
1963, Rue St. Joseph, Ville St. Henri

Dr. A. T. Brossseau,
CHIRURGIEN,
Professeur de Pathologie externe et de Clinique
Chirurgicale à l'Université Laval,
Bureau et résidence: 433, Rue CRAIG,
Vis-à-vis le Champ-de-Mars.

Dr. A. T. Brossseau,
CHIRURGIEN,
Professeur de Pathologie externe et de Clinique
Chirurgicale à l'Université Laval,
Bureau et résidence: 433, Rue CRAIG,
Vis-à-vis le Champ-de-Mars.

Dr. A. T. Brossseau,
CHIRURGIEN,
Professeur de Pathologie externe et de Clinique
Chirurgicale à l'Université Laval,
Bureau et résidence: 433, Rue CRAIG,
Vis-à-vis le Champ-de-Mars.

Dr. A. T. Brossseau,
CHIRURGIEN,
Professeur de Pathologie externe et de Clinique
Chirurgicale à l'Université Laval,
Bureau et résidence: 433, Rue CRAIG,
Vis-à-vis le Champ-de-Mars.

Dr. A. T. Brossseau,
CHIRURGIEN,
Professeur de Pathologie externe et de Clinique
Chirurgicale à l'Université Laval,
Bureau et résidence: 433, Rue CRAIG,
Vis-à-vis le Champ-de-Mars.

Dr. A. T. Brossseau,
CHIRURGIEN,
Professeur de Pathologie externe et de Clinique
Chirurgicale à l'Université Laval,
Bureau et résidence: 433, Rue CRAIG,
Vis-à-vis le Champ-de-Mars.

Dr. A. T. Brossseau,
CHIRURGIEN,
Professeur de Pathologie externe et de Clinique
Chirurgicale à l'Université Laval,
Bureau et résidence: 433, Rue CRAIG,
Vis-à-vis le Champ-de-Mars.

W. H. DION YOUNG, D.D.S.,
Gradué du Collège Dentaire de Philadelphie
en 1873.
DENTISTE,
300, Rue Notre-Dame,
Chirurgie et Mécanique Dentaire suivant
toutes les améliorations modernes.

Une attention toute particulière est donnée à
l'administration des cas dentaires sous la
surveillance d'un médecin expérimenté.
20 nov.-9

ANNEE SCOLAIRE 1879-80
LIVRES CLASSIQUES ETC.
LIBRAIRIE
PAYETTE & BOURGEOULT,
250, -RUE ST. PAUL, -250,
MONTREAL.

Les Directeurs et Directrices des Communautés
Religieuses, les Commissaires d'Écoles,
les Instituteurs et Instituteuses trouveront à
cette Librairie tous les ouvrages approuvés
par le Conseil de l'Instruction Publique, ainsi
que fournitures d'écoles de tous genres, etc., etc.,
à des conditions très avantageuses.

Depôt des Ouvrages Classiques nouveaux de
E. Robert, Cien & St. Vincent, approuvés par le
Conseil de l'Instruction Publique.
Prix des
Grammaires Élémentaires suivies de très
nombreux exercices orthographiques, etc., etc.,
d'un lexique et de devrains de style, \$3.75
Gram. élémentaire, sans lexique, 1.25
Exercices orthographiques, suivis d'un
lexique et de devrains de style, 2.40
Nouvelle grammaire complète, 3.00
Exercices in situ en rapport avec la grammaire
complète, 3.00
Le même, partie de la grammaire et
de composition, lire années (partie
de l'école), 3.00
Do de 2e année (part. de l'école), 3.00
Do de 3e année (part. de l'école), 3.00
Do de 4e année (part. de l'école), 3.00

Manuel de la Congrégation du Cœur de
Jésus, 3.00
Leçons morales et historiques, 2.40
Etc., etc., etc.

PAYETTE & BOURGEOULT,
250, Rue St. Paul,
Vis-à-vis la rue St. Vincent
30 juillet.

Livres de Médecine.
Un grand assortiment de LIVRES DE MÉ-
DECINE vient d'être reçu chez

CADIEUX & DEROME,
207, Rue Notre-Dame.
De plus une collection de Livres de Médecine
de médecine qui ont été publiés par
Etc., etc., etc.

ATTAQUES D'ÉPILEPSIE
ET
CHUTES DE HAUT MAL.
Cure permanente, sans chloroforme, sans
opium pendant un mois de la durée de l'attaque.
Le célèbre Dr. Goussier, de
Paris, a constaté que ces
poudres donnent véritablement les résultats
promis, on ne fera parvenir gratuitement par
la poste, et sans aucune obligation, à
ceux qui en feront la demande. Comme le
Dr. Goussier est le seul qui ait fait une étude
spéciale de ces maladies, et comme des milliers
de personnes ont été guéries par l'usage
de ses poudres, on garantit dans tous les cas
une guérison radicale, sans retour de malade.
Écrivez nous, nous vous enverrons
à titre d'échantillon, une boîte à quiconque
en fera la demande par la poste.
Un vous rendra votre argent, si vous n'êtes
pas satisfait de l'efficacité de nos poudres. Si
votre vie est en danger, essayez de faire usage
de ces poudres, et certainement vous serez
guéri.

MM. ASH & ROBBINS,
300, Fulton Street, Brooklyn, N.-Y.

GUERISON CERTAINE
DE LA
Consommation.
Tous ceux qui souffrent de cette maladie
doivent se procurer les poudres de
M. ASH & ROBBINS, de Brooklyn, N.-Y.,
qui ont été préparés par le célèbre
Dr. Kinsler. Ces poudres sont la seule préparation
connue pour guérir la Consommation
et toutes les maladies de la gorge et des
Pneumones. En vérité, nous condamnons
à mort tout remède qui ne soit pas
ce que nous recommandons, nous sommes
certains que vous serez guéri, si vous
prenez nos poudres, sans chloroforme, sans
opium, sans aucun autre médicament.
Écrivez nous, nous vous enverrons
à titre d'échantillon, une boîte à quiconque
en fera la demande par la poste.
Un vous rendra votre argent, si vous n'êtes
pas satisfait de l'efficacité de nos poudres. Si
votre vie est en danger, essayez de faire usage
de ces poudres, et certainement vous serez
guéri.

Vins Canadiens
DE
VIGNOBLES DE "CLAIR HOUSE,"
COOKSVILLE, Ont.
MADREN (crû de 1871).
SAUVIGNON (crû de 1872).
CATWABA (crû de 1874).
Ces vins ont obtenu des prix à l'Exposition
de Philadelphie et à l'Exposition de Paris en
1876. Les qualités sont fort vantées par des
médecins éminents.

HAMMOND & DIER,
778 Rue CRAIG, Montréal.
AGENTS POUR LA
Société des Vignerons du Canada.
4 mai.

IMPRESSION
DE
PLACARDS
DE TOUTES LES GRANDES
A quelques heures d'avis
AU BUREAU DE
LA PATRIE
22 RUE ST GABRIEL.

SIROP DES ENFANTS,
DU
DR. CODERRE,
Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.
LE SIROP DES ENFANTS est préparé avec l'approbation
des Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal.
Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Ce
sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux en-
fants, dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition
douloureuse, Insomnie, Toux, Rhumes, etc., etc.

POELES! POELES!!

EN GROS et en DETAIL.
POELES de toutes descriptions et des plus nouveaux patrons
toujours en magasin et
AUX PLUS BAS PRIX.

GRILLES, POELES DE SALLE ET DE CUISINE, ETC., ETC.
JODOIN & Cie,
309, RUE SAINT PAUL, MONTREAL.
4 novembre 1879

M. E. DANSEREAU & Cie.,
AGENTS DE LA
SOCIÉTÉ DE COMMISSION, DE CONSIGNATIONS ET DE TRANSPORTS,
(CAPITAL: 1,000,000 FR.)
No. 1, RUE LAFAYETTE, PARIS.
Succursales: Havre, Brest, Nantes, Bordeaux, Marseille, Saigon,
(Cochin-Chine), St. Petersburg (Russie).

IMPORTATEURS DE
TOUS GENRES DE MARCHANDISES EUROPEENNES
AGENTS des Éditions Françaises, dont les publications sont
offertes aux prix des Catalogues de Paris:
Firmid Didot & Cie., Hachette & Cie., Garnier Frères, Chs. Delagrave,
Hetzl & Cie., Delalain Frères, Abel Pilon (A. Le Vasseur, successeur),
Victor Palmé, Goussier & Cie., Poussielgue Frères, Presses Frères,
Alfred Mame (Tournai), Ardent & Cie. (Limoges), J. Lefort (Lille),
Vve. Casterman (Tournai), Marchal, Billard & Cie. (Droits
et Jurisprudences), Adrien Delahaye, G. Masson (ouvrages de médecine).

L'attention des Universités, Collèges, Bibliothèques, Médecins, Avocats,
Ingénieurs, Architectes et des particuliers est appelée sur les conditions de
paiement offertes par les sousignés:
Paiements divisés en vingt versements mensuels, à partir de la livraison des
marchandises. Brochures de bon ton et de transport abouit au premier versement.
Instruments de Philosophie, de Chirurgie et appareils pour laboratoires im-
portés sur demande.

FAURE FRERES,
PROPRIÉTAIRES DES CÉLÈBRES CRUS
Château Gruaud-Larose, Château du Gay, Château Laburthe, etc.
BORDEAUX.
MAISONS A: COGNAC, RHEIMS, NUITS, COCIX et OPORTO.
Les Marchands et particuliers, désireux d'importer des Vins et Eaux-de-Vie
d'une qualité supérieure, trouveront leur avantage en s'adressant à
M. E. DANSEREAU & CIE.,
SEULS AGENTS POUR LA PÉNINSULE DU CANADA
15, 17 et 19, Rue St. Jacques, Montréal.

AGENCE GENERALE des grandes Publications
Periodiques Françaises.
PATENAUDE & LECLERE,
AGENTS COMMISSIONNAIRES pour la FRANCE et AUTRES PAYS.

Avant fait des arrangements spéciaux avec les Éditions des Revues et Journaux religieux,
politiques, littéraires, de modes non et de transports abouit au premier versement.
prendre des abonnements, à l'année ou à la semaine, à toutes les grandes publications, à des
prix exceptionnellement réduits. Les journaux suivants et une foule d'autres qu'il serait trop long à
énumérer ici, se trouvent à notre bureau:

JOURNAUX DE MODE:
Journal des Dames et des Dames-Moniteur de la Mode, Salon de la Mode,
Le Coquet, Le Bon-Ton, France élégante, Etc., etc.

JOURNAUX DE MUSIQUE:
Le Français Illustré, Le Monde Artistique et Littéraire,
Gazette des Beaux-Arts, L'Art Contemporain, L'Art et le Commerce,
L'Art et le Commerce, L'Art et le Commerce, L'Art et le Commerce,
Etc., etc.

IMPORTATION FRANÇAISE
De tous les ouvrages de Librairie, de Papeterie, de Parfums, d'Instru-
ments de Musique, de Chirurgie, etc., moyennant une très légère commission.
3 juillet.

MACHINE A COUDRE DE SINGER
73,620 MACHINES
Ont été vendues en plus en 1878 que durant les
années précédentes.
En 1870 nous avons vendus 127,833 Machines.
" 1878 " " 356,432 "

Nos ventes ont augmenté énormément pendant les années de crise commerciale
NOUS VENDONS
LES TROIS QUARTS: N'est véritable
DE
Toutes les Machines
Qui sont fabriquées
dans le monde entier
Pour la commodité du public nous avons établi 1,000 sous-agences aux États-Unis et
au Canada et 3,000 en Europe et dans l'Amérique du Sud.
GRANDE REDUCTION DE PRIX.
Ne gaspillez pas votre argent en achetant des contrefaçons sans valeur
Nos adresses nous catalogues illustrés à ceux qui en font la demande à la
SINGER MANUFACTURING Co.
BUREAU PRINCIPAL: 34 Union Square, New-York
AGENCE GENERALE DU CANADA: 21, Rue NOTRE-DAME, Montréal.

COMMERCE.
MONTREAL, 30 Dec. 1879.
Banque Ontario... 137 1/2
Banque de Montréal... 137 1/2
Banque de l'A. B. du N... 57 71
Banque Consolidée... 55 60
Banque du Peuple... 55 60
Banque Molson... 75 70
Banque de Toronto... 120 122
Banque Jacques-Cartier... 55 60
Banque des Marchands... 86 87
Banque des Towns de l'Est... 98 99
Banque de Québec... 55 60
Banque Nationale... 55 60
Banque Union du B. C... 55 60
Banque des Artisans... 114 115
Ban. Can. de Commerce... 114 115
Banque Ville Marie... 55 60
Banque Métropolitaine... 55 60
Banque de la Puissance... 55 60
Banque de Hamilton... 55 60
Banque Maritime... 55 60
Banque d'Echange... 30 40
Banque Fédérale... 55 60
Banque Impériale... 55 60
Bons du G. T. P. c. etc... 55 60
Bons M. et Ch. s. p. c. etc... 55 60
Do 6 p. c. c. y... 98 98
Cie du Télé. de Montréal... 98 98
Do de la Puiss... 55 60
Cie de Nav. de Richelieu... 40 41
Chem. de fer de la Gha... 75 80
Cie du Gaz... 112 113
La Bourse... 55 60
Crédit Foncier... 55 100
Assur. Royal Canadienne... 45 100
Cie. Mant. de Colon... 55 60
Valeurs de la Puissance... 55 60
Bons de Puissance... 55 60
Deb. de Gov. 6 p. c. etc... 101 102
Do 5 p. c. c. y... 101 102
Bons du Havre de Mont... 102 104
Bons de la Corp. de Mont... 104 105
Valeurs de Mont. 7 p. c... 127 128
Do 6 p. c... 107 108

REPRODUCTIONS.
Nouvelles Canadiennes.
QUEBEC. — L'homme trouvé
mort dans les bois en arrière de
St. Alban, a été transporté à cette
paroisse où une enquête a eu
lieu hier. Le défunt est inconnu
jusqu'à présent. Dans ses po-
ches on a trouvé quelques sous,
un peu de tabac et quelques
feuilles d'un livre de prière. Il
a été enterré dans le cimetière
de la paroisse.
Voici son signalement: Hau-
teur, 5 10 pouces; cheveux noirs,
et quelque peu grisonnants, bar-
be rousse teinte en noir, longue
d'un demi-pouce, environ, habit
drap de pilote gris fer, pantalon
de coton gris foncé, chapeau
feutre noir, chemise en coton
jaune, un vêtement de dessous
en laine blanche tricotée, bordé
autour du col, demi bas en coton
blanc, chaussures dites galiers en
veau.
—La femme d'un journalier
de navires de la rue Champlain,
nommé Kelly, a reçu la nouvelle
de la veille de Noël, que son mari
avait été tué par un train à Chi-
cago.
—Un enfant de 5 ans s'est
ébouillanté la semaine dernière,
rue Richelieu. Les brûlures
sont horribles et l'enfant souffre
beaucoup. Il était à jouer, lors-
qu'un autre enfant plus jeune le
poussa dans une cuve à moitié
d'eau bouillante où il tomba as-
sis se brûlant toute la part in-
férieure du corps jusqu'au des-
sus des reins. Le médecin espère
le sauver.

ECHOS DE PARTOUT.
—La neige est tombée en grande
quantité à Gènes, à Venise, à
Milan, à Bologne, à Florence et
dans la plus grande partie de
l'Italie.
A Milan, le 2 décembre, dit le
Pungolo, quelques routes sont de-
venues impraticables. Les trains
de Codogno, de Lodi, etc., sont
arrivés en retard.
A Rome, les flocons sont tom-
bés avec une telle abondance,
qu'on se croyait dans une ville
du Nord.
On lit dans l'Italie du 3 décem-
bre:
" Il est tombé de la neige ce
matin, au grand contentement
de tous les bambins nés depuis
1871, qui n'en avait jamais vu et
qui ne pouvaient en croire leurs
yeux. Les toits et les sommets des
édifices étaient couverts d'un lin-
deuil blanc et éclatant.
Vers neuf heures, les flocons sont
tombés avec tant d'abondance
qu'on se croyait vraiment dans
une ville du nord, l'illusion n'a
pas été de longue durée; à partir
de dix heures, le soleil a percé
tout à coup les nuages, et il lui a
suffi d'une demi-heure pour fon-
dre la neige."
—Le froid intense qui règne
depuis quelques jours nous re-
met en mémoire les grands hi-
vers dont l'histoire fait mention.
D'après un grand nombre de té-
moignages, la saison rigoureuse
était généralement plus froide
jadis qu'aujourd'hui. Ainsi:
La neige persiste pendant quar-
ante jours dans Rome 396 ans
avant Jésus-Christ.
558 ans après Jésus-Christ, la
mer Noire est couverte de glaces
pendant vingt jours.
En 608, les vignes sont détrui-
tes dans une grande partie de la
France.
En 821, la plupart des rivières
de l'Europe sont gelées pendant
un mois entier.
En 860, la neige et la gelée du-
rent sans interruption pendant
six mois. L'Adriatique gèle
entièrement.
En 974, on traverse le Bosphore
sur la glace. Des épidémies
suivent le froid; la famine s'y
joint, et un tiers de la population
de la France est détruit.
En 1133, le Pô est gelé. Le vin
gèle dans les caves.
Citons encore les années 1210,
1323, 1364, 1408. En cette dernière
année presque tous les ponts
de Paris sont emportés par les
glaces. Le greffier du parlement

—Vers 9 heures et demie du
matin, vendredi, quelques habi-
tants de Richmond, Kentucky, ont
vu avec surprise M. James Ar-
nold, marchand de nouveautés,
entrer d'un air affairé dans le ca-
binet de son beau-frère, M. Little
homme de loi. Tout le monde sa-
vait que les deux beaux frères
étaient brouillés depuis la parta-
ge de la succession de leur belle-
mère commune, que chacun d'eux
prétendait avoir été lésé par l'au-
tre et qu'il y avait deux ans pour
le moins qu'ils ne s'étaient pas
adressés la parole. Cette visite
matinale a donc excité vivement
la curiosité des villageois qui en
ont été témoins, et ils se sont
groupés devant la maison où
l'entretien avait lieu, avec le pre-
sentiment et l'espoir qu'il y au-
rait du "boucan". Leur attente
n'a pas été trompée. Dix minutes
s'étaient à peine écoulées que
quatre détonations ont retenti
dans le cabinet de l'homme de
loi. La porte s'en est ouverte
aussitôt, et M. Little a paru sur le
seuil, mais les forces lui ont
manqué et il est tombé dans la
rue. Les gens aux écoutes, dont
l'intérêt était maintenant éveillé
au plus haut degré, l'ont relevé
immédiatement, et sans leur lais-
ser le temps de le questionner, il
a dit: "Je suis mourant, et voi-
ci ma dernière déclaration: Il
m'a tiré dessus sans cause ni pro-
vocation. Je n'avais pas seule-
ment ouvert la bouche." Il a ex-
piré en prononçant ce dernier
mot.

—Alors les personnes présentes
ont examiné son corps, pour sa-
voir de quoi il était mort, et con-
staté qu'il avait reçu quatre bras-
series dont la moindre était mor-
telle. Une balle avait traversé le
cou, une deuxième avait pénétré
dans le sein droit, une troisième
avait troué le sein gauche, et la
quatrième, tirée penant que Little
cherchait à s'enfuir, était en-
tre dans le dos.
Sur ces entrefaites, James Ar-
nold s'est approché du groupe
qui contemplant sa victime, pour
donner sa version de la manière
dont la chose était arrivée. Il
avait reçu, a-t-il dit, une lettre
au sujet de laquelle il désirait
demander des explications à son
beau-frère. Il est donc allé dans
son cabinet et a voulu lui mettre
la lettre sous les yeux, mais Little
s'est levé vivement sans la re-
garder, en disant qu'ils avaient
d'autres affaires à régler avant
celle-là, et que lui, Arnold, était
un voleur et un fripon. En même
temps, l'avocat a mis la main
dans sa poche. Son beau-frère a
supposé que c'était pour prendre
un pistolet, et afin de prévenir
l'exécution de quelque mauvais
dessein contre lui, il a déchargé
quatre coups de revolver sur Little.
Malgré cette explication, il
est probable que les autorités croi-
ront devoir ordonner l'arresta-
tion de James Arnold.

—La ville de Bellefontaine
(Ohio) a été la semaine dernière
le théâtre d'un petit roman d'a-
mour qui vient donner raison à
ceux qui condamnent le système
d'éducation employé vis-à-vis des
jeunes filles américaines.
Minnie Z... est une jolie fille de
15 ans dont le cœur a déjà parlé
en faveur de John X... Jeune don
Juan de 15 ans également qui
bêtement fier comme on l'est à
cet âge, de son succès amoureux
ne songe qu'à tourmenter celle
qui a la naïveté de l'aimer. Il y a
quelques jours une broderie
était survenue entre les deux en-
fants et John refusa de parler à
Minnie. Plus celle-ci faisait d'a-
vances vis-à-vis John pour re-
garder ses bonnes grâces plus John
persistait dans son mutisme.
Enfin Minnie désespérée lui
écrivit qu'elle était résolue à se
tuer et l'idiot avec une galanterie
assez habituelle à ses semblables,
répondit qu'il paierait les frais
d'enterrement. La pauvre petite
le prit au mot et avala le contenu
d'une bouteille d'encre noire ce
qui la rendit fort malade, mais
ne la tua pas. Elle passa alors à
l'encre rouge, mais ces produits
sont si falsifiés en Amérique que
cette fois encore fut déçue. Elle
prit alors une détermination plus
grave et essaya de se couper la

—La ville de Bellefontaine
(Ohio) a été la semaine dernière
le théâtre d'un petit roman d'a-
mour qui vient donner raison à
ceux qui condamnent le système
d'éducation employé vis-à-vis des
jeunes filles américaines.
Minnie Z... est une jolie fille de
15 ans dont le cœur a déjà parlé
en faveur de John X... Jeune don
Juan de 15 ans également qui
bêtement fier comme on l'est à
cet âge, de son succès amoureux
ne songe qu'à tourmenter celle
qui a la naïveté de l'aimer. Il y a
quelques jours une broderie
était survenue entre les deux en-
fants et John refusa de parler à
Minnie. Plus celle-ci faisait d'a-
vances vis-à-vis John pour re-
garder ses bonnes grâces plus John
persistait dans son mutisme.
Enfin Minnie désespérée lui
écrivit qu'elle était résolue à se
tuer et l'idiot avec une galanterie
assez habituelle à ses semblables,
répondit qu'il paierait les frais
d'enterrement. La pauvre petite
le prit au mot et avala le contenu
d'une bouteille d'encre noire ce
qui la rendit fort malade, mais
ne la tua pas. Elle passa alors à
l'encre rouge, mais ces produits
sont si falsifiés en Amérique que
cette fois encore fut déçue. Elle
prit alors une détermination plus
grave et essaya de se couper la

—La ville de Bellefontaine
(Ohio) a été la semaine dernière
le théâtre d'un petit roman d'a-
mour qui vient donner raison à
ceux qui condamnent le système
d'éducation employé vis-à-vis des
jeunes filles américaines.
Minnie Z... est une jolie fille de
15 ans dont le cœur a déjà parlé
en faveur de John X... Jeune don
Juan de 15 ans également qui
bêtement fier comme on l'est à
cet âge, de son succès amoureux
ne songe qu'à tourmenter celle
qui a la naïveté de l'aimer. Il y a
quelques jours une broderie
était survenue entre les deux en-
fants et John refusa de parler à
Minnie. Plus celle-ci faisait d'a-
vances vis-à-vis John pour re-
garder ses bonnes grâces plus John
persistait dans son mutisme.
Enfin Minnie désespérée lui
écrivit qu'elle était résolue à se
tuer et l'idiot avec une galanterie
assez habituelle à ses semblables,
répondit qu'il paierait les frais
d'enterrement. La pauvre petite
le prit au mot et avala le contenu
d'une bouteille d'encre noire ce
qui la rendit fort malade, mais
ne la tua pas. Elle passa alors à
l'encre rouge, mais ces produits
sont si falsifiés en Amérique que
cette fois encore fut déçue. Elle
prit alors une détermination plus
grave et essaya de se couper la

—La ville de Bellefontaine
(Ohio) a été la semaine dernière
le théâtre d'un petit roman d'a-
mour qui vient donner raison à
ceux qui condamnent le système
d'éducation employé vis-à-vis des
jeunes filles américaines.
Minnie Z... est une jolie fille de
15 ans dont le cœur a déjà parlé
en faveur de John X... Jeune don
Juan de 15 ans également qui
bêtement fier comme on l'est à
cet âge, de son succès amoureux
ne songe qu'à tourmenter celle
qui a la naïveté de l'aimer. Il y a
quelques jours une broderie
était survenue entre les deux en-
fants et John refusa de parler à
Minnie. Plus celle-ci faisait d'a-
vances vis-à-vis John pour re-
garder ses bonnes grâces plus John
persistait dans son mutisme.
Enfin Minnie désespérée lui
écrivit qu'elle était résolue à se
tuer et l'idiot avec une galanterie
assez habituelle à ses semblables,
répondit qu'il paierait les frais
d'enterrement. La pauvre petite
le prit au mot et avala le contenu
d'une bouteille d'encre noire ce
qui la rendit fort malade, mais
ne la tua pas. Elle passa alors à
l'encre rouge, mais ces produits
sont si falsifiés en Amérique que
cette fois encore fut déçue. Elle
prit alors une détermination plus
grave et essaya de se couper la

—La ville de Bellefontaine
(Ohio) a été la semaine dernière
le théâtre d'un petit roman d'a-
mour qui vient donner raison à
ceux qui condamnent le système
d'éducation employé vis-à-vis des
jeunes filles américaines.
Minnie Z... est une jolie fille de
15 ans dont le cœur a déjà parlé
en faveur de John X... Jeune don
Juan de 15 ans également qui
bêtement fier comme on l'est à
cet âge, de son succès amoureux
ne songe qu'à tourmenter celle
qui a la naïveté de l'aimer. Il y a
quelques jours une broderie
était survenue entre les deux en-
fants et John refusa de parler à
Minnie. Plus celle-ci faisait d'a-
vances vis-à-vis John pour re-
garder ses bonnes grâces plus John
persistait dans son mutisme.
Enfin Minnie désespérée lui
écrivit qu'elle était résolue à se
tuer et l'idiot avec une galanterie
assez habituelle à ses semblables,
répondit qu'il paierait les frais
d'enterrement. La pauvre petite
le prit au mot et avala le contenu
d'une bouteille d'encre noire ce
qui la rendit fort malade, mais
ne la tua pas. Elle passa alors à
l'encre rouge, mais ces produits
sont si falsifiés en Amérique que
cette fois encore fut déçue. Elle
prit alors une détermination plus
grave et essaya de se couper la

gorge, mais la force lui manqua et elle ne se fit heureusement qu'une blessure légère. Sa famille est désolée, mais John est radieux ! Il faut espérer cependant que Minnie éclairée aujourd'hui sur le peu de cœur de son bien-aimé, renoncera à son amour.

ADMINISTRATION.

"LA PATRIE"

Paraît tous les jours, à midi et à 5 hrs. du soir. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. Les frais de port sont à la charge de l'éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: UN AN... \$1.00 TROIS MOIS... 3.00

Par le porteur, à domicile, en ville, 8 cts par semaine.

BUREAU DU JOURNAL 89 & 91, rue St. Gabriel.

ANNONCES:

Dix cents la ligne, première insertion, et cinq cents la ligne pour chaque insertion subséquente.

Toutes correspondances, lettres d'affaires, lettres chargées, communications, etc., devront être adressées à H. BEAUGRAND, Directeur de LA PATRIE, MONTREAL.

LA PATRIE.

Montréal, 30 Décembre 1879.

COURRIER.

Une assemblée publique au sujet du pont du Coteau est convoquée pour ce soir à la salle du marché Bonsecours.

Pâquet le vendit en ville hier. En sa qualité de secrétaire provincial il s'est rendu à la Longue-Pointe pour y visiter l'asile des fous.

Le Petit Journal de la Nouvelle-Orléans nous annonce que jeudi dernier le thermomètre marquait, à l'ombre, 76 degrés au-dessus de zéro, dans cette ville.

Le thermomètre, ici, le même jour, était à 17 degrés au-dessus de zéro.

On pense que M. James Bathune, avocat distingué de Toronto, qui a siégé avec honneur dans la législature d'Ontario, sera le candidat réformiste à North Lanark pour la Chambre des Communes.

En 1878, feu M. Galbraith l'emporta par une majorité de 42 sur M. Jamieson.

L'infortune poursuit ces pauvres conservateurs d'Ontario déjà si tristement éprouvés dans les élections provinciales de juin dernier. Hier, le tribunal des élections a annulé l'élection de M. Alex. Robertson, député conservateur de West Hastings à la législature d'Ontario.

Voici la liste correcte du nouveau ministère français: M. de Freycinet, président du conseil et ministre des affaires étrangères; M. Lépreux, intérieur et cultes; M. Cazot, justice; M. Maguin, finances; Le général Farre, guerre; L'amiral Jaureguiberry, marine; M. Jules Ferry, instruction publique; M. Varray, travaux publics; M. Tirard, agriculture et commerce; M. Cochery, postes et télégraphes.

M. E. Hooper est le député de Lennox à la Chambre des Communes. Il a eu l'honneur de valoir l'hon. M. Cartwright, en 1878. C'est un membre du parti qui devait ramener la prospérité et faire régner l'ordre le plus parfait dans les affaires financières.

de son administration comme trésorier des comtés unis de Lennox et Addington. M. Hooper resta muet sur plusieurs items qui, réunis, formaient la jolie somme de \$25,000.

C'est sans doute la merveilleuse protection vantée par M. Hooper qui a protégé aussi fidèlement les finances des comtés de Lennox et Addington.

O politique nationale, voilà de tes coups!

D'après les journaux de Berlin la faillite d'une maison importante de Hambourg, la maison Godefroy et fils, cause une certaine sensation, non-seulement dans le monde commercial, mais encore dans le monde politique.

Comme nous l'avons dit cette maison possédait de vastes plantations dans les îles Samoa, et c'est à ces établissements que se rattachaient les espérances de colonisation que l'on entretenait dans certains cercles.

La maison Godefroy laisse un passif d'une vingtaine de millions. Le catastrophe a été amenée par le retrait imprévu et subit du crédit que la maison Baring, de Londres, avait ouvert à MM. Godefroy. Baring étant le principal créancier de la faillite, l'établissement de Samoa va passer entre des mains anglaises, et l'Allemagne perd, avec l'espoir d'une station coloniale, tout prétexte d'intervenir en Polynésie.

La protection à l'île du Prince Édouard.

L'âge d'or rêvé par les naïfs admirateurs de sir John A. Macdonald et promis avec emphase par les journaux conservateurs n'est pas encore arrivé, si on en juge par la réaction qui se produit, dans l'île du Prince Édouard, contre le tarif Tilley.

En 1878, les insulaires trompés par les promesses fallacieuses du parti Tory élurent cinq conservateurs sur six députés. Un seul libéral, l'hon. James Yeo, échappa dans la déroute générale. Cette province qui avait choisi six représentants libéraux, en 1874, saluait le soleil de la protection et attendait avec anxiété les merveilles que promettait le nouveau régime.

L'illusion fut bientôt dissipée. Bien que l'île eût l'avantage d'avoir un représentant dans le cabinet Macdonald elle soupira vainement après le retour de la prospérité. Aussi la réaction ne tarda pas à se faire sentir. En septembre dernier, l'un des vaincus du 17 septembre 1878, l'hon. S. F. Perry, fut porté à la législature provinciale par les électeurs qui lui avaient préféré un conservateur pour la Chambre des Communes.

Les conservateurs comprennent si bien la signification de cette élection qu'ils cherchèrent à en atténuer l'importance en attribuant à des circonstances particulières la victoire de M. Perry. Mais cette explication opportuniste qui ressemblait à un demi aveu ne fut pas prise au sérieux. Les libéraux de la petite province comprirent qu'ils devaient organiser leur parti et attendre de pied ferme les partisans de la national policy. Ces derniers comprennent si bien les dangers qui les menacent que déjà ils hésitent à susciter une lutte pour la Chambre des Communes en appelant au sénat un député ministériel, M. Brecken.

Un homme éminent de l'île du Prince Édouard nous fait part des craintes salutaires des conservateurs. Dans une lettre transmise par le dernier courrier, ce monsieur disait: "Une année d'administration conservatrice et de national policy a certainement produit de mauvais résultats dans les provinces maritimes, surtout à l'île du Prince Édouard. Ici notre population n'est pas portée vers l'industrie manufacturière, et nous avons à importer largement. Sous le tarif protecteur il faut aller chercher nos marchandises principalement à Montréal et à Toronto, et afin de faire nos paiements il faut envoyer nos produits en Europe pour y obtenir de l'argent et solder nos comptes à Montréal. Nous payons plus cher pour des marchandises que nous ne payons sous l'ancien tarif et nous retirons moins en échange de nos produits."

"Sous l'ancien tarif nous échangeons le poisson, le bois, l'avoine, etc., contre d'autres marchandises, mais nous ne pouvons plus le faire aujourd'hui. Dans la campagne électorale de 1878, on nous disait que la réciprocité de tarif avec nos voisins nous donnerait le libre-échange avec eux, mais nous constatons que les américains peuvent se rire de nous et nous porter des dédits."

"La national policy est une cause de ruine pour les provinces maritimes. Ici, à l'île du Prince Édouard, la réaction contre ce système est visible. Le cabinet Macdonald n'ose pas rendre un siège vacant dans la Chambre des Communes. La nomination de M. Howlin à la charge de lieutenant-gouverneur de cette province, laisse un vide dans le sénat. M. Brecken, M. P., désire vivement entrer par la porte ouverte, mais le cabinet n'ose pas lui donner son égal tant il redoute l'esprit public qui est fortement prononcé contre la national policy. Le cabinet provincial, qui est la doublure de celui d'Ottawa, comprend les dangers de la situation depuis l'élection de l'hon. M. Perry qui a obtenu les quatre cinquièmes des voix dans le premier

district de Prince en septembre dernier. Cette victoire prépare la voie à M. Perry pour la Chambre des Communes où il serait élu facilement aujourd'hui. Il est même probable que pas un seul conservateur ne pourrait remporter la victoire dans l'île du Prince Édouard."

La caisse provinciale est-elle vide?

On nous informe que dans plusieurs départements, à ceux qui présentent des réclamations on répond qu'il n'y a pas moyen de les payer, attendu que le gouvernement Joly a laissé la caisse vide.

Nous avons peine à croire à une conduite aussi indigne de la part des nouveaux ministres. En tout cas, nous pouvons dire ceci: c'est que s'il n'y a pas d'argent en caisse en ce moment, c'est que les ministres de la conciliation l'ont vidé. Car, à la date, du 11 août, tel qu'il appert par un état certifié par M. Drolet, et soumis à la chambre, le 13 août, il y avait en caisse tout près de \$1,100,000. Cette somme a dû être augmentée considérablement jusqu'au 1er novembre par le produit des recettes courantes des Terres, des Timbres et des licences. D'un autre côté, les subsides n'étaient pas votés, le gouvernement Joly n'a pu dépenser que les sommes autorisées par des statuts permanents, savoir: environ \$280,000 pour les six mois d'intérêts sur la dette publique devenant échus le 1er novembre, et environ \$200,000 pour les chemins de fer. De sorte que, comme on le voit, il y avait en caisse, lorsque M. Chapeau est arrivé au pouvoir, environ \$600,000.

Nous ne parlons pas des dépenses d'exploitation du chemin de fer de Montréal à Ottawa; car elles étaient plus que couvertes par les recettes, dont nous ne parlons pas, et sur lesquelles elles doivent, d'après la loi, être prises.

Nous ne voulons pas insinuer que les \$600,000 ont été volés, ni même gaspillés; nous ne savons pas comment elles ont été dépensées et nous n'ignorons pas qu'assurément les subsides votés, il y a eu de forts montants à payer pour l'éducation, pour les institutions de Charité, pour les Asiles d'Aliénés, pour les maisons de Réforme. Plusieurs centaines de mille piastres ont été ainsi absorbées. Mais nous avons voulu montrer à nos lecteurs que, si la caisse publique est vide, ce n'est pas le gouvernement Joly qui l'a vidée, et que si des ministres ou leurs députés ont dit le contraire, ils n'ont pas dit la vérité. —L'Éclair.

Le ministère de la conciliation.

« Qui suis-je, ou suis-je et qu'est ce qui m'amène ici? » disait M. Chapeau, devant le club Cartier, le 4 du courant.

A la première question il répondit qu'il voulait la conciliation et que la preuve de sa sincérité se trouve dans le fait qu'il a choisi deux libéraux pour collègues.

M. Chapeau est probablement le politicien le plus fourbe que nous ayons dans la province de Québec. Le prétendu esprit de conciliation de M. Chapeau s'est manifesté depuis quatre ou cinq semaines par des destitutions en masse de fonctionnaires libéraux pour les remplacer par des conservateurs.

Il vient encore de destituer, à Kamouraska, M. Chalouit, qui agissait comme avocat de la Couronne. M. Chalouit n'était pas mêlé à la politique, et tous ceux qui sont fatigués des luttes de partis et veulent sincèrement la conciliation, auraient cru qu'il était le dernier fonctionnaire sur lequel le ministère Chapeau pût exercer sa partialité fanatique.

Mais ils comptaient sans « le qui suis-je » de M. Chapeau. M. Taché, deux fois candidat conservateur, et deux fois battu, a été nommé en remplacement de M. Chalouit.

MM. Flynn et Pâquet ont répondu Amen! et c'est là leur réponse uniforme chaque fois que M. Chapeau leur propose une nouvelle victime libérale.

M. Pâquet, pour un, en vise bien d'autres. Il demande actuellement, pour plaire à M. Chapeau, la destitution de la commission des chemins à barrières de Lévis.

Cette commission libérale, qui fut nommée sur sa recommandation, avant sa trahison, ne mérite plus de sympathies.

M. Pâquet comme tout nouveau converti, a un zèle outré pour ses nouveaux amis, et il ne jure plus que par ces derniers.

Il paraît, toutefois, qu'un grand nombre de ses électeurs de Lévis sont loin d'être satisfaits de ses dispositions.

M. Pâquet voudrait faire recommencer l'ancienne commission conservatrice, tandis que le public de Lévis demande la nomination d'hommes nouveaux, les anciens ayant fait leur temps. Au milieu de ce tripotage que pensent les libéraux qui ont voté pour M. Pâquet à la dernière élection?

L'hiver en Europe.

Les informations que les journaux d'Europe nous apportent sur l'état de la température et le froid exceptionnel qui règne dans tout le centre de l'Europe sont navrantes. Partout les communications sont interrompues, les relations journalières sont interrompues, les relations journalières sont interrompues, les relations journalières sont interrompues.

En France, le Midi a été épargné jusqu'à un certain point et la température y est relativement douce. Cependant il a gelé à Avignon, à Marseille, à Toulouse, à Bordeaux. A Lyon le thermomètre est descendu jusqu'à 12 degrés sous zéro.

La Saône chargée d'énormes glaçons qui obstruent les ponts. La Loire et le Seine sont complètement prises partout où le cours des eaux est tranquille. Sur les côtes, la température est, on le conçoit, très-basse. Les rafales de neige et les bourrasques s'y succèdent, et de tous les points on signale des sinistres maritimes.

A Nantes, le thermomètre est descendu à 16 degrés. Les lignes télégraphiques de la Bretagne sont gravement endommagées, les poteaux renversés et certaines contrées sont entièrement privées de communication avec le pays environnant.

Mais les parties les plus éprouvées sont les Ardennes et l'Alsace-Lorraine. La neige y atteint en moyenne une hauteur de 50 à 70 centimètres. Toutes les communications y sont interrompues, les fils télégraphiques rompus en plusieurs endroits et la circulation des trains complètement arrêtée.

Dans une tranchée entre Cernay et Luttenbach un train de marchandises a été littéralement enterré. Il faudra plusieurs jours pour le dégager.

A Metz, le froid est tellement rigoureux que d'après ce que raconte la « Gazette de Lorraine, » un postillon qui conduisait une voiture affectée à la distribution des paquets est tombé, transi de froid, de son siège sur le pavé, au moment où le facteur qui accompagnait la voiture était entré dans une maison. Relevé aussitôt, les membres déjà raidis, il a été ramené à la direction des postes où un médecin, appelé à la hâte, est, au bout d'une demi-heure, parvenu à le ranimer.

Les nouvelles de Suisse, du Tyrol et de l'Autriche ne sont pas meilleures et présentent le même tableau de désolation. Genève a été assailli par une bourrasque épouvantable qui a causé des dommages considérables dans la ville et dans les environs. Dans le canton de Vaud, de Fribourg, de Berne et de Neuchâtel cet ouragan a également sévi avec rage et a laissé des traces de son terrible passage.

Nous lisons dans la « Liberté de Fribourg » que la flèche de la chapelle de Cottens, et la tour de l'église de Belfaux ont été renversées par la violence du vent. Le tour suspendu sur le Gotteron a beaucoup souffert, et il fallu établir des amarres au moyen de forts câbles pour l'empêcher de se soulever sous l'effort de la tempête et de se rompre par l'effet des secousses qu'il a subies. A Vevey, les eaux du lac Léman, soulevées par le vent en vagues énormes, ont fait irruption sur le rivage et détruit une partie des quais.

En Belgique la situation est moins tragique, mais le pays tout entier est sous la neige et pour les neuf provinces, il n'y a qu'une différence de plus ou moins.

On voit par ce qui précède que le Canada ne possède pas seul le monopole du froid.

Revue bibliographique.

On lit dans le Canada: Nouvelle grammaire française complète. — Exercices français mis en rapport avec la grammaire française. — Méthode pratique et raisonnée de composition, par M. E. Robert, clerc Saint-Viateur.

Présenté d'une manière simple, claire et complète, aux élèves de tout âge, les innombrables règles de la langue française, tel a toujours été l'objet des auteurs qui ont écrit des grammaires dans cette langue. Mais « cette grammaire sere qui ne veut pas qu'on lui fasse la charité, » suivant l'expression d'un écrivain célèbre, présente des difficultés sans nombre et terriblement compliquées. Traiter ces difficultés dans un ordre bien raisonné; les expliquer clairement et d'une manière à la fois concise et complète; faire de la grammaire un livre qui non-seulement s'écrit, mais l'homme d'affaires, le journaliste, l'écrivain peuvent consulter avec fruit, tel est le but que s'est proposé l'auteur. J'ai enseigné pendant quinze ans et je n'ai jamais vu, sous un volume aussi restreint, ouvrage mieux agencé. Les trois parties: Grammaire, Orthographe et Syntaxe, sont complètes et chacune d'elles forme un petit manuel utile à consulter.

J'ai voulu moi-même consulter de suite la règle des participes, p. 158. J'y ai vu avec plaisir que l'auteur a évité un défaut sur lequel sont venus échouer plusieurs de nos grammaires: il a su bien distinguer les règles générales des participes de la multitude de cas particuliers ou exceptions qu'elles présentent. C'est qu'en effet, ces règles générales une fois

bien connues, les exceptions ne sont plus qu'un jeu pour un élève tant soit peu intelligent, et si des personnes, d'ailleurs fort instruites, se trompent souvent sur l'application de ces règles, la raison en est qu'elles ont voulu étudier tout à la fois règles et exceptions, et de la résulte dans leur esprit, une confusion qui les embarrasse toutes les fois qu'elles veulent écrire. Je dois ajouter, sur l'acquisition de ma conscience, qu'en 1858, je publiai, dans le Journal de l'Instruction Publique une Règle des participes dont l'honorable M. Chauveau, alors surintendant de l'éducation, daigna me dire du bien et qui avait pour seul mérite, d'établir bien clairement la distinction importante que je viens de mentionner.

La clarté dans l'énoncé et l'explication de toutes les autres règles, est le grand mérite de l'ouvrage que je viens d'examiner. Des notes historiques et philologiques, mises au bas des pages, donnent de l'intérêt à un sujet aride et complètent les explications.

Cette grammaire est en usage dans tous les établissements dirigés par la congrégation des Clercs Saint-Viateur, congrégation à laquelle l'auteur appartient, et dans un grand nombre d'autres. Il me semble qu'elle mérite de devenir d'un usage général.

Les Exercices et la Méthode de style et de composition forment d'utiles compléments de la grammaire. L'auteur procède toujours d'une façon claire et méthodique et son choix d'exemples et d'exercices est parfait.

Les ouvrages du genre de ces deux derniers ne s'analysent pas. Mais si j'étais de nouveau appelé à enseigner la langue française à mes jeunes contemporains, — mission qui aurait bien son utilité, — je leur mettrais certainement entre les mains les ouvrages de M. E. Robert et je suis sûr qu'ils m'en sauraient gré tôt ou tard. E. B. de St. A.

La St Thomas au pensionnat des Sœurs Grises d'Ottawa.

Nous recevons la communication suivante: —

« La violette qui n'écloît qu'à l'ombre de ses feuilles, mais que son parfum finit toujours par trahir, a bien aussi ses charmes et son langage. Elle est fraîche comme la rosée du matin sous ses couleurs modestes, et elle embaume les zéphyrs qui la caressent d'un odeur plus suave et plus pénétrante que la rose empourprée. Dieu ne semble-t-il pas avoir voulu en toutes choses exalter les humbles? « Telles étaient mes réflexions en écoutant hier soir les chants et les expressions de respect et de reconnaissance que le pensionnat de N.-D. du Sacré-Cœur faisait monter vers notre digne Evêque, à l'occasion de sa fête patronale. Là en effet, point de ces toilettes quelquefois théâtrales et plus souvent comiques par lesquelles la jeune musicienne est tentée d'oublier qu'elle est une élève d'un couvent pour se croire une actrice; point de cette musique échevelée, sans cesse comme sans proportion, qui semble avoir pris à tâche de ruiner de nos jours le reste du bon goût que nous avons légué nos pères. Non, ces dames, et nous les en félicitons, ont compris que le beau pour la musique comme pour la toilette n'est pas moins éloigné de la profusion des ornements que de la trivialité.

Ces mérites sont grands: il en est un autre que j'ai apprécié davantage. Ordinairement, dans ces occasions, nos sœurs ou nos filles ont à débiter des dialogues. Qui ne se rappelle avoir souri de pitié à ces perpétuels langages de fleurs en prose ou en vers dans lesquels la pauvreté du style et de la déclamation a peine même à le disputer à la pauvreté des idées? Que de fois j'ai contracté tous les muscles de ma figure pour ne pas me laisser aller à une manifestation impolie et bruyante de mon ennui insupportable! — Ce soir-là, il y avait aussi des dialogues mais des dialogues très-bien conduits, admirablement écrits et surtout assez bien pensés et assez instructifs pour laisser dans l'esprit des jeunes élèves de ce pensionnat les plus salutaires impressions et pour empêcher l'homme le plus sérieux de regretter l'heure donnée à cet agréable passe-temps. On l'a dit et avec raison, cette discussion entre les sciences montrait la vraie lutte du jour et du siècle et contenait la solution, la seule solution aux grands problèmes du monde moderne. Du reste, ici comme dans la partie musicale, les élèves ont laissé voir le caractère sérieux de l'éducation et de l'instruction qu'elles reçoivent, et, en nous intéressant vivement, nous ont convaincus que chez la jeune fille comme chez le jeune homme, c'est la raison qu'il faut développer avant tout. F. F.

Affaires municipales.

COMITÉ DES CHEMINS.

Le comité des chemins a siégé hier après-midi sous la présidence de l'échevin, Laurent-Présents: Les échevins Grenier, Hagar, Beaudry, Hood et l'inspecteur des chemins.

Après la lecture du procès verbal de la dernière séance, plusieurs comptes sont examinés et approuvés.

L'inspecteur des chemins donne lecture d'un rapport dans lequel il suggère de faire nettoyer les égouts dans l'intérêt de la santé publique.

Une requête de M. J. S. Evans de

maintenant une compensation de \$5,867,91 pour les dommages que lui a causés les changements qu'on a faits dans le niveau de la rue Université n'est pas prise en considération, parce que ces changements ont été faits il y a seize ou dix-sept ans.

La réclamation de la Banque d'Épargne de la cité et du district, demandant le remboursement de la moitié du coût de la construction d'un trottoir en pierre, en face de ses propriétés sur la rue St Jacques et la rue Ste Catherine, ayant été soumise à l'avocat de la corporation, celui-ci fait rapport que la corporation est tenue de faire droit à cette demande, et le comité décide de soumettre un rapport au conseil pour lui recommander de faire droit à la requête de la banque.

L'inspecteur des chemins soumet un rapport touchant la réclamation de Martin Tracy, demandant une compensation pour les dommages que lui a causés les changements qu'on a faits dans le niveau de la rue McCord, lequel est déféré à l'avocat de la corporation.

Le comité décide de vendre la bâtisse qui se trouve sur la propriété Delair, laquelle propriété a été expropriée pour prolonger la rue Le Royer; le comité décide aussi de vendre une maison de terrain qui avoisine cette propriété afin d'améliorer la rue.

Le greffier donne lecture d'une requête signée par des personnes résidant sur la rue St George demandant que la partie de cette rue qui se trouve entre la rue Ste Catherine et la rue Sherbrooke, soit désignée à l'avenir sous le nom de rue Manège.

Le comité décide de soumettre un rapport au conseil pour lui suggérer de faire droit à cette requête.

Académie de Musique.

Malgré la réputation artistique de Melle. Kate Girard, un public peu nombreux assistait, hier soir, à la première représentation de cette charmante actrice, qui, cependant a fait preuve d'un véritable talent. Melle Girard joint à une grande beauté toutes les qualités de l'art dramatique. Tour à tour touchante, pathétique, passionnée, elle a su charmer l'auditoire qui l'a rappelée plusieurs fois. Elle a été fort bien secondée par les artistes de sa compagnie et principalement par MM. G. M. Macormick, Harry Eytling et Matthew Holmes, ainsi que par Melle Eva Glen Barker et Helen Vincent. Les costumes sont fort beaux, et la mise en scène parfaitement soignée. Le tableau de 3e acte qui représente une salle de théâtre regorgée de spectateurs, ou Nemo, l'héroïne du drame, joue une scène de tragédie à produit beaucoup d'effet. Nous ne doutons pas que le public se rende en foule pour applaudir chaque soir Melle Girard. Deux représentations toute la semaine et deux matinales jeudi et samedi.

Lettre au public par la voie des journaux.

M. F. TORRISIO, premier organiste et professeur de musique à Toronto, dit ceci: « Je me sers des pianos Weber, de New-York, dans ma pratique, depuis huit ans. » M. CALIXTA LAVALLÉE, le célèbre pianiste, dit: « De tous les pianos, je considère que celui de Weber est le meilleur. Il est remarquable surtout par l'élasticité de sa touche, son son puissant et harmonieux et par l'absence de cette vibration métallique qu'on remarque dans les pianos d'autres fabrications et qu'on leur donne afin de rendre le son de ces instruments plus éclatant. A tout considérer, ajoute M. Lavallée, le piano Weber est celui que tout artiste doit préférer à cause des qualités qu'il possède et que je viens de signaler. »

M. Lavallée a raison, car on sait que depuis une dizaine d'années les artistes les plus éminents, tant en Europe qu'en Amérique, ne font usage que des pianos Weber, et à Montréal même on en a mis tout en jeu pour les déprécier on commence à entendre le son harmonieux de ces instruments dans les salons des premières maisons.

Pour obtenir des catalogues contenant une description de ces pianos et en connaître les prix, s'adresser à la Compagnie des Pianos de New-York, No 182, rue St Jacques.

A New-York, les commandes pour les magnifiques pianos droits de Weber sont si nombreuses que, depuis quelque temps, on a été obligé de refuser des commandes en gros pour ce genre d'instruments. Jamais on n'a vu autant de commandes en détail, pour ces magnifiques pianos. Les musiciens les plus éminents et les familles les plus aristocrates les préfèrent à tous les autres pianos. La « Tribune » dit que de nos jours avoir un piano Weber dans son salon, c'est avouer qu'on n'aime pas la belle musique, ou qu'on n'a pas les moyens d'en acheter un, et que ce peu de personnes à New-York aiment à faire l'un ou l'autre de ces aveux. Nous voyons par les journaux de musique de Londres que la vente des pianos Weber augmente beaucoup en cette ville, et à Montréal plusieurs des premières familles achètent des pianos Weber. Le prix pour lequel on peut acheter ces pianos à l'agence en gros de cette ville, n'excède pas, ou presque pas, le prix des pianos de autres fabrications.

Nous publions plus haut l'opinion qu'en ont deux musiciens célèbres.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et portant les mots « Soumission pour enrégimenter les débris de déchet de machines, etc., » doivent être déposées au bureau du greffier de la Cité, à l'Hôtel-de-Ville, jusqu'à VENDREDI, le 31 JANVIER prochain, à MIDI, pour l'enlèvement des débris de machines, etc., conformément au décret qui l'a été vu au bureau de Santé, à l'Hôtel-de-Ville.

Le plus haut ou aucune autre soumission sera acceptée.

(Par ordre.) CHES. GLACKMEYER, Greffier de la Cité. Montréal, 27 décembre 1879. — 41-24.

AVIS.

Tous les contribuables entendus « covers » les contributions qui veulent assurer l'élection de leurs représentants municipaux, doivent payer toutes leurs contributions municipales, le 31 JANVIER prochain, à MIDI, pour l'enlèvement des débris de machines, etc., conformément au décret qui l'a été vu au bureau de Santé, à l'Hôtel-de-Ville.

Le plus haut ou aucune autre soumission sera acceptée.

(Par ordre.) JAMES F. D. BLACK, Greffier de la Cité. Montréal, 27 décembre 1879. — 41-24.

ECOLE DU SOIR.

MURRIC LAN-TOT ouvrira VENDREDI, le 2 Janvier 1880, au No 10, rue Courville, une école du soir où les langues Anglaise et Française seront enseignées. Les classes françaises seront tenues les Mardis, Jeudis et Samedis; les classes anglaises seront tenues les Lundis, Mercredis et Vendredis. 4 254

DES OBSERVATIONS SERIEUSES DEMONTRENT QUE NOS PRIX SONT BEAUCOUP PLUS BAS Que ceux d'aucune autre maison de la ville. Une des plus grandes et des plus avantageuses ventes de Noël dont Montréal ait encore été témoin se fait actuellement au Nouveau Magasin DE WALSH & Cie 35, RUE ST LAURENT.

Le magasin déjà reconnu par tous comme le seul à Montréal où l'on est sûr d'acheter de bonnes marchandises, telles que DRAPS, TWEEDS, BEAVERS, DRAPS DE PILOTE, DRAPS NAPS, ETOFFES épaisses pour pardessus, COUVERTURES, FLANELLES, etc. On peut faire actuellement des MARCHÉS ENORMES. ARGENT COMPTANT.

On peut épargner une forte somme d'argent en achetant ses marchandises d'hiver chez WALSH & CIE, cette semaine. D'excellentes Marchandises sont sacrifiées tous les jours.

Le secret par lequel nous pouvons vendre à si bon marché est que nous achetons toutes nos marchandises pour argent comptant, et saisissons toutes les occasions de faire des marchés avec ceux qui ayant absolument besoin d'argent sont souvent obligés de vendre leurs marchandises à grands sacrifices afin de s'en procurer.

Les profits de ces achats sont tous pour nos pratiques que nous nous faisons un devoir de bien servir afin de conserver leur patronage et les engager à recommander notre magasin à leurs amis.

Le bon sens dans l'achat de nos marchandises à bon marché et le tact dans la manière dont nous servons nos pratiques est la base sur laquelle reposent nos affaires.

Reputation Nous avons déjà la réputation de vendre des marchandises de valeur exceptionnelle, et les acheteurs n'ont qu'à examiner notre assortiment et nos prix pour être convaincus que nous avons l'intention de conserver cette réputation.

AVIS. Ceux qui ont besoin de marchandises d'hiver et qui désirent avoir la valeur pour leur argent, devraient aller immédiatement chez Walsh & Cie et s'assurer des grands marchés offerts. Rappelez-vous la place,

NOUVEAU MAGASIN de WALSH & CIE 35, Rue St Laurent, Montreal. La place où l'on achète les marchandises sèches à des prix sans précédent dans les annales du commerce du Canada.

PARDESSUS et HABILLEMENTS confectionnés sur commande à aussi bon marché que les hardes faites. 29 NOV.—AM

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

Lunettes d'Opéra, Magiques, TELESCOPES, STEREOSCOPES, Verres de LUNETTES, FOUR TOUS Les yeux. HERN & HARRISON, 242 et 244, Rue Notre-Dame. 15 décembre

REDUCTION MONSTRE!

MASSACRE EPOUVANTABLE!

\$26,000 de marchandises SERONT SACRIFIEES SANS RESERVE D'ICI AU 1ER JANVIER, CHEZ

J. STE MARIE & CIE, 615, -- Rue Ste Catherine, -- 615.

Ne vous trompez pas, car c'est la seule place pour acheter à BON MARCHÉ et ne pas être trompé. Venez en foule, il est plus temps que jamais.

N'oubliez pas la place, J. STE MARIE & CIE, 615, Rue Ste Catherine. 5 mai.

A VENDRE

Rue Ontario, près la rue St Denis, DEUX COTES de MAISON en briques solides, formant quatre logements de première classe; ainsi qu'une bâtisse à deux étages en arrière, et un terrain de 200 pieds, rue St-Hubert. Prix et conditions des plus libérales. Pour plus amples informations, s'adresser à LOUIS PLAMONDON, Agent d'immobilier, 80 rue St. Jacques.

Leçons d'Italian et d'Espagnol

SIENOR DOMENICO SPINELLI donne des leçons de langue Italienne et Espagnole, au domicile de son domicile, à l'angle de la rue d'Orléans, sous les maris et vendredis, le soir, de 8 à 10 heures, et se charge de donner des leçons à domicile. 27 sept. Bre 1878.

EDITION DE 5 HRS.

BULLETIN TELEGRAPHIQUE

Arrestations.—Cadavre identifié. Québec, 30.—Un détachement de la Batterie B. a été envoyé à Lévis pour arrêter plusieurs individus qui endommagent la propriété du gouvernement à cet endroit.

MONTREAL AU JOUR LE JOUR.

CHRONIQUE LOCALE.

De retour.—Le détective F. H. y est de retour d'un voyage à Wellington, Ont., où il a été engagé à chercher des incendiaires.

Pour l'Europe.—M. Arthur Roy, de la maison Alphonse Racine et Cie, est parti hier pour l'Europe, pour affaires commerciales.

Nominations.—On discutera à la prochaine assemblée du conseil le mode de faire les nominations aux différents postes municipaux.

Quatre bons portraits sur zinc, 25 cts; 9 bons portraits sur zinc, 35 cts. G. LEMIRE, 68, Place Jacques-Cartier.

Sacrifice.—Dimanche, le bedeau de l'église St Jacques a découvert que le troupeau des pauvres dans un des jadis avait été volé. Il est à espérer que l'auteur de ce vol sacrilège sera arrêté et puni comme il le mérite.

Nouveaux matériels.—La compagnie de chemin de fer South Eastern a commandé quatre nouvelles locomotives très puissantes qui serviront aux convois de fret. La même compagnie fait aussi construire deux cents nouveaux chars à bagages.

Eclairage.—Le comité de l'éclairage s'est assemblée hier et a ordonné de payer les comptes dus jusqu'à ce jour, y compris celui de M. John McDougall, pour les trois derniers reverbères fabriqués dans les ateliers Catalonia Iron Works.

Faillites.—Joseph Normandin a été mis en faillite par Etienne Salomon pour un dette de \$528.

Un bref de saisie a aussi émané contre John Ferguson de Guelph, Ont., par l'entremise de Samuel Patti, syndic.

Procès remis.—Une dépêche de Como annonce que le procès de Fauteux et autres, accusés d'avoir volé du bois appartenant au maire de la ville de Como, a été remis, et cette fois au 3 février.

Licences.—Le nouveau système des licences sera en vigueur au 1er janvier. Il faudra dorénavant s'adresser au greffier de la paix ou à son délégué pour obtenir des licences. Le magistrat de police et le Recorder pourront aussi en accorder.

Le pompier Beaulieu.—Une consultation de médecins a eu lieu hier concernant les blessures du malheureux Beaulieu de la station de la place Chaboillez. L'opinion générale a été qu'il fallait amputer une partie du membre blessé pour sauver la vie au patient.

Retrouvée.—Le détective Riché a retrouvé dans la maison d'un nommé Brennan, charretier, domicilié rue Chaboillez, 300 lbs. de viande qui avait été enlevée mercredi dernier de l'Alai de M. Bourque, boucher, village St. Gabriel; aussi un bonnet de fourrure volé il y a quelques temps à un nommé Jas. Brister.

Parcs.—Hier, sous la présidence de l'échevin Wilson, le comité des parcs a examiné et adopté ses comptes de décembre. Ce comité a l'intention de faire des améliorations considérables sur l'île Ste. Hélène l'été prochain et d'embellir ce lieu de promenade.

En ville.—Hotel Windsor: Hon John Ross, Ste Anne; hon Flynn, A. Garon, Ed Guilbault, Québec; G. A. Merrick, Toronto.—Hotel Ottawa: M. Stocking, Québec; L. A. Farmer, Trois-Rivières; W. C. Bangs, Ottawa; Geo K. Foster, Richmond; W. Clark, Springfield; A. Van Dusen, Albany; P. E. Campbell, Cornwall.

Nouveaux temples.—On a construit ou commencé à construire sept nouvelles églises durant l'année qui finira demain. Ce sont les églises Ste. Brigitte, coin des rues Plessis et Craig, et Ste. Marie, coin des rues Panet et Craig; l'église des dames de la Congrégation, rue Dorchester, entre les rues St. André et Campau; et les temples anglais de St. Etienne et de St. Jude, rues Control et Vinet; église Trinity, (presbytérienne), coin des rues Plessis et Ste. Catherine, et l'Église Baptiste Church, coin des rues St. Janvier et de la Montagne.

Vol d'une lettre.—M. Pickle, grand commis de la Sweet's Bank, P. Q., est arrivé en cette ville hier, et en compagnie du détective Murphy, a effectué l'arrestation de James Wylie, opérateur de télégraphe de l'Église Albion. Wylie est accusé d'avoir volé une lettre enlignée, en octobre dernier, alors qu'il était employé du bureau de poste de Sweet's Bank. Cette lettre adressée par un cultivateur nommé Williams à M. Catherine de Sweet's Bank contenait \$50. Ce dernier déclare sous serment qu'il ne l'a jamais reçue. Le prisonnier est parti pour Sweet's Bank hier au soir, en compagnie de M. Pickle.

Au banc de la réine.—Thomas Price, jeune homme de 19 ans, accusé d'avoir volé le cheval et la voiture de M. Nazaire Dufort, a été condamné à subir son procès devant la cour criminelle au prochain terme. Cet individu s'était emparé du cheval et de la voiture de M. Dufort pour aller faire une promenade et lors qu'on lui ordonna de le rendre, il refusa qu'on lui ordonna de le rendre, il refusa et prit la fuite, faisant courir le propriétaire pendant plusieurs heures. Il a été arrêté par la police et aura encore deux fois l'occasion de faire des promenades en voiture, mais aux dépens du gouvernement.

Donnez portraits, première classe, cartes bombées, \$1.00; 4 portraits sur zinc 25 cts, chez G. LEMIRE, 68, Place Jacques-Cartier.

Arrêté sous suspicion.—Un homme du nom de George Stafford a été arrêté hier par les détectives Murphy et Richardson sous suspicion d'être un des voleurs, qui ont pillé le magasin de M. Dillon, dans l'édifice de la galerie des arts, il y a quelques temps. L'accusé est logé en prison en attendant son procès.

Incendies.—Hier après-midi, les pompiers ont été appelés au No. 185 rue Panet pour éteindre un commencement d'incendie causé par des cendres chaudes que l'on avait placées dans une boîte. Dommages peu considérables.

Hier au soir, une alarme de la boîte No. 1 mettait en mouvement la brigade sur pied et l'amenait en face de la douane, où un incendie venait de se déclarer dans le magasin de MM. McLaurin et McNamee, marchands à commission. Les flammes ont été éteintes avant d'avoir causé beaucoup de dommages.

Vol considérable.—Hier au matin, Joseph Hogue a été arrêté par les détectives Riché et Arcand sous suspicion de complicité dans un vol considérable de vêtements et de bijoux. On a saisi dans sa maison de Mme Clara Gervais, rue Wolfe et on enlevé des bijoux pour la valeur de \$800, comprenant une montre et une chaîne d'or, plusieurs anneaux et \$15 en argent. Le dépositaire dit qu'elle soupçonnait Hogue et un autre individu d'être les auteurs du vol. Le prisonnier est en prison en attendant son procès.

Taxes des bouchers.—Il paraît que les bouchers doivent encore \$15000 de taxes à la corporation et que l'on va adopter des mesures rigoureuses pour faire percevoir ces taxes.

Bâtisses.—Il a été construit cette année un nombre de bâtisses à peu près égal à celui de l'an dernier, c'est-à-dire 237 cette année contre 247 l'an dernier. Le tableau suivant indique le nombre de bâtisses par quartier:

Table with 2 columns: Quarter and Number of buildings. Rows include St. Antoine, St. Louis, St. Jacques, St. Laurent, Ste. Anne, St. Marie, Est., Ouest., Centre.

Le rapport du quartier ouest n'est pas encore terminé. La liste que l'on vient de lire ne comprend que les bâtisses qui sont presque terminées, conséquemment on n'y mentionne pas l'église Ste. Marie érigée par les paroissiens de Ste. Brigitte et autres édifices en voie de construction.

Durant l'année l'inspecteur a reçu 780 plaintes contre certaines bâtisses, cheminées, cours ou l'on essaie du bois sans permission, murs dangereux, fournaises et nouvelles bâtisses mal construites. Quarante constructions dans un état dangereux ont été démolies par ordre de l'inspecteur.

Etrences du jour de l'an.—Tous ceux qui comprennent l'importance qu'il y a de bien choisir un cadeau de jour de l'an, ne manquent pas de penser d'abord à un bon livre qui est un article d'utilité au point de vue de l'instruction du jeune âge. MM. Payette & Bourgault, libraires, 250 rue St. Paul, ont fait un bel étalage, à l'occasion des fêtes du jour de l'an, de magnifiques livres de piété et de littérature et d'une foule d'autres articles tels qu'albums photographiques et autographiques, encriers, bédouins, statuettes, crucifix, chapeteaux avec monture en argent, coquilles, boîtes de mathématiques et de dessin, images pieuses en dentelles, etc., etc. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, et les personnes qui desirant acheter un cadeau utile en même temps qu'agréable ne sauraient mieux faire que d'aller visiter l'établissement de MM. Payette & Bourgault, 250 rue St. Paul.

Four avoir 13 bonnes photographies, jolies vignettes, 20 cts la douz. allez chez G. Lemire, 68, Place Jacques-Cartier.

Vol de grand chemin.—Hier au soir, à 7 1/2 heures, M. Lewis Morris, de la maison Morris & Cie., marchands-tailleurs de cette ville, a été attaqué par quatre voleurs sur la rue Radegonde, garrotée et dépouillé de tout ce qu'il avait sur lui, deux montres, des papiers de grande valeur et une somme de \$150. Après cet audacieux attentat les bandits ont frappé leur victime et l'ont abandonnée privée de sentiment. La police a été immédiatement avisée.

Varia.—Le théâtre du Champ de Mars sera vendu par les syndics le 28 janvier. Nellie Little, Christina Stevenson et Maggie Wilson arrivées pour avoir conduit des chevaux à fond de train sur la rue Notre-Dame subront leur procès demain. Joe Bee? a l'intention de placer un tronçonneau dans un établissement au profit de l'hôpital-général. Quelques ronds à patiner sur le fleuve ont été brisés lorsque la glace a refoulé.

Accident.—Ce matin, à 9 1/2 hrs, une jeune fille du nom de Perrault qui demeure au No. 170 rue St. Martin, a été renversée par la voiture d'un laitier au moment où elle traversait la rue St. Joseph. Le Dr. Watier appelé à lui donner des soins, déclara qu'elle avait reçu des contusions sans gravité.

Divers.—La police rapporte qu'un fil télégraphique a été brisé par une avalanche de neige en face de la maison portant le No. 27, rue Ste. Geneviève. La maison située au coin des rues Ste. Marie et Colborne, est, paraît-il dans un état dangereux. Plusieurs pierres sont sur le point de se détacher d'un mur.

Le constable Chartrand a mis en fourrière durant la nuit dernière un cheval et un sleigh appartenant à un laitier. Un sleigh attelé à un magnifique sleigh de promenade s'est emporté sur la rue Laquette ce matin, et a été arrêté rue Dabourd avant d'avoir causé des dommages.

Une grosse clef de cuivre a été trouvée ce matin, à neuf heures, par la police, sur la rue St. Laurent. Le propriétaire pourra la réclamer à la station centrale.

La compagnie de télégraphie du Dominion a ouvert un bureau à Longueuil, P. Q.

Glace.—Le temps des deux derniers jours a eu pour effet de faire rebouler la glace et de rendre impraticable le chemin provisoire que l'on avait fait à Longueuil. Le chemin est complètement libre en haut du pont Victoria jusqu'à l'île Ste. Hélène. Il paraît que l'on traverse cependant à Boucherville.

IMPORTANT.—Afin de donner toute la satisfaction que nous pouvons à nos clients, nous avons décidé de nous adresser à nos fournisseurs pour nous procurer des marchandises de première qualité, et nous sommes en mesure de vous offrir des marchandises de première qualité à des prix réduits.

ACTIVITE.—Nous avons été tellement occupés depuis que nous avons ouvert le splendide fonds de banqueroute de M. Gouin, que nous avons été forcés de négliger nos annonces. Nos pratiques nous disent qu'elles n'ont eu depuis longtemps l'avantage de se procurer autant de belles marchandises pour si peu d'argent. On nous dit que notre magasin est plein de draps de pique noir, de \$1.50 soit de \$2.50 ailleurs, et que toutes les marchandises sont réduites en proportion. Tous sont invités à venir visiter nos magasins à 68, 67 et 69, rue Ste. Catherine.

Tribunaux.—RECORDEUR. Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

Devant Son Honneur le juge Sexton. Christopher Smith, 21, corbonnier, va en prison, \$2.50 ou 15 jours.

POUR LES CADEAUX DU JOUR DE L'AN

MAISON DU BON MARCHÉ

Albums, Livres de prières, Chapeteaux et Cocos, Papeterie, Vases, Boîtes de Fantaisie, Cartes à jouer, Portefeuilles, Canifs, Concertinas, Accordéons, Boîtes à violon, Patins, Jeux de boules, Lotos, Jeux de dames, Dominos, Jeux de Tivoli, Pendants d'oreilles et Epinglettes, Peignes, Poids, Sets de boutons pour chemises, Bracelets, Crayons et manches de plumes, Chaînes de montres, Clefs de montres, Sleighs pour enfants, Poupées en cires, en pierres et en caoutchouc, Boîtes de peintures, Tambours, Services à thé pour enfants, Tasses, secoups, pots en pierre et porcelaine, Joujoux mécaniques, Joujoux en ferblanc, Flûtes, Harmonicas, Boîtes d'outils pour enfants, Violons pour enfants.

—Aussi— Albums musicaux, Ecritoires, Necessaires de toilette pour messieurs, Et autres marchandises qu'il serait trop long à énumérer.

CHEZ E. A. MARTINEAU, No 257, Rue St Joseph.

CADEAUX UTILES. En faisant des cadeaux il faut savoir joindre l'utile à l'agréable et nous croyons qu'il n'y a pas de cadeau plus convenable qu'un habillement dans le dernier goût, un par-dessus, un habillement pour enfant ou un des célèbres Ulsters de Kennedy.

Chances exceptionnelles. Nous sommes décidés à vendre la grande partie de notre stock pendant les fêtes et nous avons réduit le prix de nos marchandises au plus bas chiffre, de sorte qu'on pourra faire un joli cadeau pour une somme très minime.

Marchandises nouvelles. Venez examiner nos nouveaux Par-dessus. Venez examiner nos nouveaux Ulsters. Venez examiner nos nouveaux Habilllements d'hiver. Prix réduits.

HABILLEMENTS POUR JEUNES GENS ET ENFANTS. Nos habillements pour jeunes gens et enfants ont toujours la même valeur. Notre assortiment est complet et très varié sous tous les rapports.

Derniers patrons. Venez examiner nos Ulsters dans le dernier goût pour enfants. Prix réduits.

F. X. BEAUCHAMP, Manufacturier et Marchand de Bijouterie et de pierres précieuses, 300, Rue Notre-Dame, 9 déc.

BEGAIEMENT! 25 Cartes pour 75 Cts. 50 " " 1.00 100 " " 1.25

SIXIEME COURS, par MM. DELON PARRIS, Professeurs. Ouverture, LUNDI, 5 JANVIER 1880, No 96, rue St Laurent.

Un couple marié ou deux messieurs trouveront une bonne pension au No 41, rue des Allemands. Prix modéré.

Contenu de la grande vente de Binox. Articles de Fantaisie, etc., etc., au détail de M. A. S. AG-EEW, Nos 24 et 26, rue Notre-Dame.

VENTE PAR ENCAL, MERCREDI, 31 Décembre, DE Magnifiques Garnitures de magasin et de bureau, etc.

Appartenance à la faillite de J. JAMES CLAXTONS & CIE., comprenant: 1 coffre-fort à l'épreuve des voleurs, 2 machines à vapeur pour ascenseur, ayant coûté \$1,500 chacune.

Deménagement. Les soulagés ont transporté leurs bureaux au No 23, rue Ste Helene, au coin de la rue des Rivoillets.

Continuation de la vente d'Articles de Fantaisie, Argenterie, Bijoux en or, etc., aux salles du sous-sol, No 545, rue Notre-Dame.

Un assortiment considérable d'articles de goût, boîtes à collets, boîtes pour albumettes, plateaux pour cartes de visite, etc.

CARTES DE VISITE NOUVEL-AN 1880. On se chargera à l'imprimerie de LA PATRIE, 22 et 24 rue St. Gabriel, d'imprimer les Cartes de Visite de premier choix aux prix suivants:

25 Cartes pour 50 Cts. 50 " " 75 " 100 " " \$1.00

On pourra choisir parmi les caractères suivants, en ayant soin d'envoyer correctement le nom et le numéro du caractère. Les commandes par la poste seront exécutées immédiatement et les Cartes seront expédiées par le retour du Courrier, sans augmentation de prix.

1 Hon. Dorion, 2 Hon. MacKenzie, 3 Hon. Luc LeGallier, 4 Hon. J. Laurier, 5 M. Louis Rivet, 6 L'Hon. P. Cartwright, 7 L'Hon. W. Laurier, 8 E. Tremblay, 9 M. Huntington, 10 S. X. Richemont, 11 L. A. Jetté, 12 A. D. Smith, 13 D. Ross, 14 M. Lafamme, 15 Pari Oumas, 16 E. J. Geoffrion, 17 L'Hon. J. Holton, 18 M. J. P. David, 19 A. Bellevue, 20 J. N. Bienvenu.

CARTES DE DEUIL 25 Cartes pour 75 Cts. 50 " " 1.00 100 " " 1.25

H. BEAUGRAND, Directeur de LA PATRIE, 22 et 24 rue St. Gabriel, MONTREAL.

JOUETS DE GRANDALL. En Fiano pour \$2.00.



W. G. GODBEE BROWN, 265, RUE NOTRE-DAME, Montréal.

Magasin Français, 845 1/2, RUE Ste. CATHERINE.

CHAUSSURES Pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

STOCK DE FEUTRE DES PLUS VARIÉS. Aucun trouble pour monter les marchandises.

PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES DE MCGALE. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, jaunisse, etc.

AGENCE GÉNÉRALE DE LA Librairie Française M. E. DANSEREAU & CIE., 15, 17 & 19 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

SPRUCINE! PREPARATION VÉRITABLE DE Gomme d'Eoinette, de Cerisier Sauvage et de Marube (Horum).

BEAUX LIVRES DE PRIERES A prix réduits.

LIBRAIRIE ST JOSEPH. ETRENNES! MM. CADUPEUX & D'EROME ont l'honneur d'annoncer qu'ils viennent de compléter l'édition des principaux ouvrages qui peuvent être donnés en

Cadeau de Noël et du jour de l'An, en tenant compte de la souffrance que leurs nombreux clients y trouvent et d'un choix très varié d'ouvrages de piété, d'éducation, de littérature, d'histoire, de géographie, de philosophie et de science, la collection de livres pour l'enfance et la jeunesse est aussi très considérable.

LIBRAIRIE J. B. ROLLAND & FILS, 11 et 14, Rue St. VINCENT.

LIVRES D'ETRENNES Livres de Luxe, Livres d'Histoire, Livres de Piété.

ETRENNES NOEL et du JOUR DE L'AN, CHEZ BEACHEMIN & VALOIS, 256 et 258, RUE ST PAUL.

LICITATION VOLONTAIRE. Sera vendu et adjugé, MARDI, le treize Janvier prochain, 1880, à 10 heures au bureau des Notaires soussignés, au plus offrant et dernier enchérisseur, le lot off. numéro cent soixante-trois (173) au Plan et Livre de Renvol officiels du Québec, St. Louis, de l'île de Montréal, dépendant de la succession "ab intestat" de feu FRANÇOIS PIERRE POMVIN, on son vivant P. R., Avocat et C. R., de Montréal, laiti d'une magnifique résidence à l'île de la rue St. Denis, avec dépendances. Commune, Titres parafis. Les conditions de vente seront connues le jour même ou avant, en s'adressant à JOBIN & PROTEAU, Notaires & Commissaires G. & O., 205, rue Ste. Thérèse, Montréal, 26 déc. 1879.

Fêtes de Noël et du jour de l'An. Un lot de tapis pour chambre à coucher, à 20 et 25 francs. Avez, une quantité de Tapis de Bruxelles et de Tapis-tapisseries, jolis patrons dans les derniers goûts. KIDÉAUX et ringes pour rideaux, Paillassons en peau de mouton, etc.

LIGET & HAMILTON, 13, 15, 17 et 19, RUE ST. JOSEPH, 13 Janvier 1879.

FEUILLETON de la "PATRIE"

L'OUVRIER - GENTILHOMME.

PAR TH. LABOURIEUX
DEUXIEME PARTIE
(Suite.)
V
L'OUVRIER.

Les deux hommes gardèrent un moment le silence.
—Ma charmante cousine, dit enfin Wilden avec force, vous donne là une corvée bien désagréable, mon cher monsieur, en vous forçant à me tenir compagnie.

—En effet, répliqua sèchement André, s'asseyant à son tour et en le regardant avec fixité.

—A la bonne heure ! s'écria Wilden en riant, mais d'un rire contraint; voilà qui s'appelle être franc sinon poli... Eh bien, mon cher, ne vous gênez pas; si le tête-à-tête vous déplaît, laissez-moi seul.

—Je resterais, monsieur; puisque c'est le désir de mademoiselle Marguerite, et que ses désirs sont des ordres pour moi.

—Autrement dit, vous êtes son esclave. Bravo, mon cher, bravo, je vois que jeune homme comme enfant, votre caractère n'a pas changé... Décidément, Dieu vous a créé pour être le chevalier servant des dames!

—Monsieur ! fit André en se redressant.
—Comment donc ! reprit Wilden en se dandinant négligemment; mais c'est un charmant emploi que celui-là; je vous assure qu'il est tout à fait dans vos moyens... Ce que vous faites aujourd'hui pour mademoiselle Delavau, je vous l'ai vu faire jadis pour mademoiselle Larcière.

—Mademoiselle Larcière ! s'écria André tout frémissant. Osez-vous bien, monsieur, prononcer ce nom ici ?

—Pourquoi pas ? repartit effrontément Wilden en caressant de son stick le bout de ses bottes; est-ce que vous auriez par hasard un amour posthume pour la jeune fille de l'armateur ? Vous étiez bien jeune quand vous l'avez connue ?

—Non, monsieur, non ! mais j'ai le respect qu'on doit aux morts !

—Pablen ! et moi aussi je les respecte ! Mais je ne sache pas qu'il soit interdit d'en parler... après tout, Marie Larcière ne vous était de rien, tandis que moi...

—Assez, monsieur ! s'écria André avec dégoût, n'invoquez pas de pareils souvenirs.

—Ah ça ! je voudrais bien savoir pourquoi ? Assurément, s'il est dans ma vie un charmant souvenir, c'est celui de Marie Larcière. Je ne crois pas offenser sa mémoire en parlant d'elle et je présume que vous n'avez pas la prétention de m'en empêcher.

Cette fois, Wilden mit presque du défi dans la manière dont il prononça ces paroles.

—André, ne parut trop le remarquer, lui.

—Je n'ai aucune prétention, monsieur ; répondit celui-ci, cependant je ne souffrirai pas que vous prononciez encore le nom d'une malheureuse jeune fille dont j'ai reçu le dernier soupir.

Ces mots produisirent un effet extraordinaire sur le neveu de Delavau ; il fit un geste de surprise, ses yeux fouillèrent curieusement dans ceux d'André ; il lui dit d'une voix mal assurée.

—Quoi ! vous avez revu Marie Larcière aux Carmélites ?

—Oui, monsieur.

Wilden rapprocha sa chaise de celle d'André, puis il continua sur le même ton inquiet ; —Et sans doute, elle vous a fait des confidences ?

prochant encore de l'ouvrier ; elle ne vous a rien remis non plus ?

André garda le silence. Léon se leva brusquement, repoussa sa chaise loin de lui tandis qu'avec un geste impératif, il s'écriait dans une anxiété visible :

—Répondez ! Marie ne vous donna-t-elle rien pour moi ?

—Pour vous ? Non, monsieur.

—Mais... pour un autre peut-être ? demanda Wilden en épiant chaque parole de l'ouvrier.

—Pour un autre, en effet, répondit celui-ci sans avoir l'air d'attacher d'importance à ses paroles, et en étudiant sur le visage de l'élegant toutes les impressions qui s'y produisaient.

—Et cet autre, quel est-il ? prononça Wilden debout, les yeux en feu.

—Je ne me crois pas obligé de le nommer.

—Mais je veux le savoir. Il faut que je le sache, moi, entendez-vous ?

André ne répondit pas. A mesure que le neveu de Delavau s'animait et trahissait ses anxiétés, l'ouvrier prenait un ton calme et une attitude glaciale.

—Ainsi, reprit Wilden, après avoir toisé André des pieds à la tête, vous ne voulez pas me dire la vérité ? Vous vous obstinez à me taire le nom de celui pour lequel a été la dernière pensée de Marie ? Vous ne voulez pas me révéler quel est ce dépôt que la jeune fille vous a confié ?

André battait le rappel sur le bord de la chaise où il était assis ; il ne paraissait pas entendre les interrogations pressantes de son interlocuteur.

Ce maintien, presque dédaigneux, exaspéra davantage le neveu de Delavau. Usant d'un vieux stratagème, il résolut de plaider le faux pour le vrai.

—Eh bien, mon cher, reprit-il d'un ton goguenard, j'ai deviné, moi ce que Marie Larcière vous avait remis.

L'ouvrier regarda Wilden d'un air de doute. A son tour, un sourire ironique plissa sa bouche.

—Vous en doutez ? continua Wilden.

—C'est une lettre, fit Wilden impérieusement.

Et il tendit la main vers l'ouvrier avec un geste d'assurance telle, qu'André se leva brusquement, regarda l'élegant avec effroi et porta la main sous ses habits.

Ce geste trahit son secret. Wilden avait deviné juste.

—Oui, reprit-il avec une joie sauvage, c'est une lettre, j'en suis sûr ; et cette lettre, vous la portez sur vous.

—Oui, monsieur, par crainte des voleurs, riposta André, se redressant de plus belle et sans quitter Wilden du regard.

—Oh ! fit hypocritement celui-ci, soyez tranquille, je ne veux nullement m'en emparer. Seulement, vous allez me dire à qui elle est destinée, ou sans cela...

—Voulez-vous bien vous expliquer plus clairement, mon cher, dit-il au contre-maître, et cette fois sans brutalité, ajouta-t-il en montrant à l'ouvrier son poignet rougi par l'étreinte énergique de l'ancien mousse.

—C'est inutile, monsieur, répondit André en se rasseyant tranquillement.

Léon Wilden se mordit les lèvres de rage ; puis, reprenant son air insolent et gouailler :

—Sarpeju ! jeune homme, dit-il, savez-vous que vous le prenez sur un ton qui m'amuse beaucoup ! Vous avez une dignité tout à fait originale, et une familiarité, continua-t-il en regardant son poignet endolori, dont j'aurais déjà fait justice si vous étiez le fils de la maison, le vrai fils, entendez-vous !

Il appuya sur ces mots avec l'intention évidente de froisser André.

—Mais, ajouta-t-il, comme vous n'êtes qu'un enfant trouvé...

—Monsieur ! s'écria André en se levant à son tour, le teint animé, l'oeil en feu.

—Vous vous fâchez ? reprit Wilden avec une fausse bonhomie. — Est-ce que vous allez encore recommencer vos gentillesses ? Cette fois je ne le souffrirai plus, malgré la pitié que j'ai pour vous.

—De la pitié !... pour moi !... vous !... vous !... s'écria André hors de lui et avec le sourire le plus méprisant.

A Continuer.

Si vous n'avez pas les punitives, ockerelles et barbeaux, demandez à votre épicer, une boîte de poudre DE-SERTEUR, elle est infallible et est sans poison ce qui permet de l'employer dans tous les meubles. 25 cts la boîte

PAUL LAGARDE & Cie, MAROCHANDS-ÉPICIERS, 285 et 287, Rue St JOSEPH.

FAITES IMPRIMER VOS CARTES DE VISITE CHEZ BISHOP, 169, rue St Jacques.

VOILA LE TEMPS ARRIVÉ Où il faut faire des présents. L'article le plus utile et qui fera le plus plaisir, c'est le merveilleux Fer qui Repasse, Gantre et Glace

CADEAUX De Noël et du Jour de l'An A. BUSSEAU & Cie.

BOIS DE SCIAGE. LES ACHETEURS DE BOIS DE SCIAGE trouveront chez T. PRÉFONTEINE & Cie, tous les bois nécessaires pour construction, etc.

HATEZ-VOUS ! HATEZ-VOUS ! Venez voir le plus bel ASSORTIMENT DE JOUETS qu'il y ait en cette ville et qui se vendent à bon marché au comptant.

Bureau de Placement et Agence générale, J. E. MARCOTTE, No 170, Rue Notre-Dame.

Extension de brevet d'invention. Avis est donné que demandeur sera fait le 20 de Janvier prochain, année 1890, l'autorité du chapitre 34 des Statuts de la République du Canada, pour une extension de terme des lettres de Patentes, datées le 23 Janvier 1889, accordées à Louis Chrysothème Thérien pour le "Méthode Thérien".

La Banque d'Épargne

DE LA CITE ET DU DISTRICT. AVIS. Les dépôts dans cette institution et le public sont priés de prendre avis que le bureau central et les branches seront fermés Mercredi, le 31 courant, pour la clôture des comptes d'intérêt.

Banque Ville-Marie AVIS. Est par le présent donné que l'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, aura lieu dans les bureaux de la Banque, en la cité de Montréal, le Jeudi, le quinzième jour de Janvier prochain.

BANQUE D'HOCHELAGA. Avis est par le présent donné que l'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, aura lieu dans les bureaux de la Banque, en la cité de Montréal, le Jeudi, le quinzième jour de Janvier prochain.

La Société de Construction ST JACQUES. AVIS. Est par le présent donné qu'un DIVIDENDE de TROIS POUR CENT sur le capital payé de cette Société a été déclaré pour le sixième exercice, le 31 décembre courant, et sera payable le 15 Janvier prochain (1890). Pour avoir droit, les actionnaires devront avoir payé tous les versements.

Société de Construction Canadienne DE MONTRÉAL. Une assemblée des actionnaires de cette Société est convoquée, au Centre de la dite Société, No 46, rue St-Vincent, en la cité de Montréal, pour VENDREDI, le DEUX JANVIER prochain à MIDI, dans le but de reconsidérer la résolution adoptée à l'assemblée tenue le vingt Octobre dernier, au sujet de la mise en vente des immeubles appartenant à la dite Société.

AKERMAN, FORTIER & Cie, PAPETIERS, REGISTRES, IMPRIMERIE, LITHOGRAPHES ET FABRICANTS DE LIVRES BLANCS SUR COMMANDE, 258, rue St Jacques.

STREAKS ET COTELETTES Avec potage, etc, 25c, No 58, rue St Jacques.

PARENT & FRERES, Syndics officiels et Agents d'Immobilier, 237, RUE ST JACQUES, MONTREAL.

BOIS DE SCIAGE. LES ACHETEURS DE BOIS DE SCIAGE trouveront chez T. PRÉFONTEINE & Cie, tous les bois nécessaires pour construction, etc.

CADEAUX De Noël et du Jour de l'An A. BUSSEAU & Cie.

BOIS DE SCIAGE. LES ACHETEURS DE BOIS DE SCIAGE trouveront chez T. PRÉFONTEINE & Cie, tous les bois nécessaires pour construction, etc.

HATEZ-VOUS ! HATEZ-VOUS ! Venez voir le plus bel ASSORTIMENT DE JOUETS qu'il y ait en cette ville et qui se vendent à bon marché au comptant.

Bureau de Placement et Agence générale, J. E. MARCOTTE, No 170, Rue Notre-Dame.

Extension de brevet d'invention. Avis est donné que demandeur sera fait le 20 de Janvier prochain, année 1890, l'autorité du chapitre 34 des Statuts de la République du Canada, pour une extension de terme des lettres de Patentes, datées le 23 Janvier 1889, accordées à Louis Chrysothème Thérien pour le "Méthode Thérien".

CADEAUX De Noël et du Jour de l'An A. BUSSEAU & Cie.

BOIS DE SCIAGE. LES ACHETEURS DE BOIS DE SCIAGE trouveront chez T. PRÉFONTEINE & Cie, tous les bois nécessaires pour construction, etc.

HATEZ-VOUS ! HATEZ-VOUS ! Venez voir le plus bel ASSORTIMENT DE JOUETS qu'il y ait en cette ville et qui se vendent à bon marché au comptant.

Bureau de Placement et Agence générale, J. E. MARCOTTE, No 170, Rue Notre-Dame.

Extension de brevet d'invention. Avis est donné que demandeur sera fait le 20 de Janvier prochain, année 1890, l'autorité du chapitre 34 des Statuts de la République du Canada, pour une extension de terme des lettres de Patentes, datées le 23 Janvier 1889, accordées à Louis Chrysothème Thérien pour le "Méthode Thérien".

CADEAUX De Noël et du Jour de l'An A. BUSSEAU & Cie.

BOIS DE SCIAGE. LES ACHETEURS DE BOIS DE SCIAGE trouveront chez T. PRÉFONTEINE & Cie, tous les bois nécessaires pour construction, etc.

J'ai constamment en main

CIRE BLANCHE de Phillips. CIRE BLANCHE d'Ékins. CIRE BLANCHE "Crown". PARAFINE AMERICAINE PARAFINE CANADIENNE. SPERMACETI ou BLANC DE BALAINE. CIRE D'OLIVES. HUILE D'OLIVE d'une qualité supérieure pour les autels. VEILLEUSES de toutes sortes. ENFANTS EN BOITES ou à la livre. EN FEUILLES.

R. J. DEVINS, PHARMACIEN. Voisin du Palais de Justice, Montréal.

LAIT DE MAGNESIE DE PHILLIPS. Contre le brulèment d'estomac, maux de Tête, mauvaise Haleine et Débilité générale. A vendre chez les Pharmaciens. R. J. DEVINS, Pharmacien, SEUL AGENT POUR LE CANADA, Voisin du Palais de Justice, Montréal.

Quand toute autre remède a failli DEVINS' COUGH SPECIFIC. Guérit les TOUX, RHUMES, FRISSONS, etc., etc. Il fait disparaître la PHELGME et les OBSTRUCTIONS des ORGANES RESPIRATOIRES. Arrête instantanément le chatouillement de la GORGE. Son goût et son apparence n'ont rien de désagréable. Et comme remède contre toutes les maladies causées par le Rhume, les Frissons, etc., il est sans égal.

PREPARE SEULEMENT PAR R. J. DEVINS PHARMACIEN. Voisin du Palais de Justice MONTREAL.

CADEAUX DE NOCES Argenterie Plaquée. CULIERS et FOURCHETTES en plaqué, détaillées à bas prix. ORNEMENTS d'ÉGLISE et Culliers et Fourchettes repiqués et remis à neuf.

JOHN WATSON, Jr., 370, Rue St Paul, 370, (Coin de la rue St Sulpice).

FABRIQUE ST. BONAVENTURE MEUBLES EN GROS ET EN DETAIL. Les propriétaires de cet établissement ont ouvert, pour l'avantage du public, un Magasin de Detail au Nos. 447 & 449 Rue NOTRE-DAME.

LUBY Article de Toilette indispensable pour la jeunesse perpétuelle des Cheveux. LUBY fortifie les Cheveux et les empêche de tomber ; calme l'irritation et les démangeaisons du cuir chevelu, laisse la tête propre et exempte des pellicules et rend aux cheveux leur couleur naturelle.

R. J. DEVINS, PHARMACIEN. Voisin du Palais de Justice MONTREAL.

PATENTES. STANTON & COURSOLLE, SOLLECITEURS DE PATENTES, ETC. Ont en main plusieurs Patentes de grande valeur à vendre. Circulaires envoyées sur demande.

LES PASTILLES A VERS DE DEVINS. Sont admises et recommandées par la Faculté Médicale comme Spécifique pour tous les cas de Vers Intestinaux.

Chas. Meunier, EPICERIE, VINS ET LIQUEURS, EN GROS ET EN DETAIL, 35, Coin des rues St Dominique et Vitré.

LE MEILLEUR CIGARE à 5 cts DU DOMINION, est à G. FISCHER & CIE, 319, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

LE MEILLEUR CIGARE à 5 cts DU DOMINION, est à G. FISCHER & CIE, 319, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

LE MEILLEUR CIGARE à 5 cts DU DOMINION, est à G. FISCHER & CIE, 319, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

LE MEILLEUR CIGARE à 5 cts DU DOMINION, est à G. FISCHER & CIE, 319, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

LE MEILLEUR CIGARE à 5 cts DU DOMINION, est à G. FISCHER & CIE, 319, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

LE MEILLEUR CIGARE à 5 cts DU DOMINION, est à G. FISCHER & CIE, 319, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

LE MEILLEUR CIGARE à 5 cts DU DOMINION, est à G. FISCHER & CIE, 319, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

BARRÉ

30, RUE NOTRE-DAME, 30. Trus ceux qui ont acheté des parts de Société de Construction sont priés de passer à mon bureau.

BARRÉ, 30, RUE NOTRE-DAME, 30. Plusieurs appropriations de différentes Sociétés de Construction de \$2,000 chacune à vendre à très bon marché, à moins de 50 cts d'intérêt sur le montant reçu.

BARRÉ, 30, RUE NOTRE-DAME, 30. Plusieurs maisons à vendre à très bas prix, et à de bonnes conditions les plus faciles. Aussi, terres à vendre à consistant de 5000, 3000, 2000, 1000, 500, 250, 125, 62, 31, 15, 7, 3, 1, 1/2, 1/4, 1/8, 1/16, 1/32, 1/64, 1/128, 1/256, 1/512, 1/1024, 1/2048, 1/4096, 1/8192, 1/16384, 1/32768, 1/65536, 1/131072, 1/262144, 1/524288, 1/1048576, 1/2097152, 1/4194304, 1/8388608, 1/16777216, 1/33554432, 1/67108864, 1/134217728, 1/268435456, 1/536870912, 1/1073741824, 1/2147483648, 1/4294967296, 1/8589934592, 1/17179869184, 1/34359738368, 1/68719476736, 1/137438953472, 1/274877906944, 1/549755813888, 1/1099511627776, 1/2199023255552, 1/4398046511104, 1/8796093022208, 1/17592186044416, 1/35184372088832, 1/70368744177664, 1/140737480355296, 1/281474960710592, 1/562949921421184, 1/1125899842842368, 1/2251799685684736, 1/4503599371369472, 1/9007198742738944, 1/18014397485479808, 1/36028794970959616, 1/72057589941919232, 1/144115179883838464, 1/288230359767676928, 1/576460719535353856, 1/1152921439070707712, 1/2305842878141415424, 1/4611685756282830848, 1/9223371512565661696, 1/18446743025131323904, 1/36893486050262647808, 1/73786972100525295616, 1/147573944201050591232, 1/295147888402101182464, 1/590295776804202364928, 1/1180591553608404729856, 1/2361183107216809459712, 1/4722366214433618919424, 1/9444732428867237838848, 1/18889464857734475677696, 1/37778929715468951355392, 1/75557859430937902710784, 1/151115718861875805421568, 1/302231437723751610843136, 1/604462875447503221686272, 1/1208925750895006433372544, 1/2417851501790012866745088, 1/4835703003580025733490176, 1/9671406007160051466980352, 1/19342812014320103133960704, 1/38685624028640206267921408, 1/77371248057280412535842816, 1/154742496114560851071685632, 1/309484992229121702143371264, 1/618969984458243404286742528, 1/123793996891648680857485056, 1/247587993783297361714970112, 1/495175987566594723429940224, 1/990351975133189446859880448, 1/1980703950266378937199760896, 1/3961407900532757874399521792, 1/7922815801065515748799043584, 1/15845631602130311497598071768, 1/31691263204260622995196143536, 1/63382526408521245990392287072, 1/126765052817042491980784574144, 1/253530105634084983961569148288, 1/507060211268169967923138296576, 1/101412042253633993584676593152, 1/202824084507267987169353186304, 1/405648169014535974338706372608, 1/811296338029071948677412745216, 1/1622592776058143897354825490432, 1/3245185552116287794709650980864, 1/6490371104232575589419301961728, 1/12980742208465511178838603923456, 1/25961484416931022357677207846912, 1/51922968833862044715354415693824, 1/10384593766772408943070883138752, 1/20769187533544817886141766277504, 1/41538375067089635772283532555008, 1/83076750134179271544567065110016, 1/166153500268358543089134130220032, 1/332307000536717086178268260440064, 1/664614001073434172356536520880128, 1/1329228002146868344713073137160256, 1/2658456004293736689426146274320512, 1/5316912008587473378852292548641024, 1/10633824017174946757704585097282048, 1/21267648034349893515409170194564096, 1/42535296068699787030818340389128192, 1/85070592137399574061636680778256384, 1/1701411842747991481232733615565167872, 1/3402823685495982962465467231130335744, 1/6805647370991965924930934462260671488, 1/136112947419839318498618689245214336, 1/272225894839678636997233784890426672, 1/544451789679357273994467569780853344, 1/1088903579358714547988935139561706688, 1/217780715871742909597787027912341376, 1/435561431743485819195574055824682752, 1/871122863486971638391148111649365504, 1/1742245727373943276782296232898710016, 1/348449145474788655356459246579742032, 1/696898290949577310712918493159484064, 1/1393796581899154621425836986318970128, 1/2787593163798309242851673972637940512, 1/5575186327596618485703347945275881024, 1/11150372655193236971406694890551762048, 1/22300745310386473942801339781103524096, 1/44601490620772947885602679562207048192, 1/89202981241545895771205359124414096384, 1/1784059624830917915424106782288281967776, 1/3568119249661835830848213564576563935552, 1/7136238499323671661691427129153127191104, 1/1427247699864734332338294257826254382208, 1/2854495399729468664676588515652508764416, 1/5708990799458937329353177031305017488832, 1/1141798159891787465870635466261003497664, 1/2283596319783574931741270932522006995328, 1/4567192639567149863482541865044013910656, 1/9134385279134299726965083730088027821312, 1/1826877055826859945393016760017655642224, 1/3653754111653719890786033520035311284